

# CHARENTE MARITIME



ROYAN.FR

HELLO



ROYAN



**SABLE FIN &  
CADRE DE VIE**

Conception graphique Service Communication Ville de Royan - C.Balloy



## ÉDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Responsable d'édition :** Laetitia BOILOT BRUNET

**Avec la collaboration de** Linda CASTAGNIE

**Auteurs :** Emmanuel PERAUD, Anne-Lise DURIF-VAREMBONT, Alexandra LENOIR-DEBOVE, Eric LAJAURIE, Charlotte LAROCHE, Fabienne COSSO, Hélène Sophie COURCELLE, Laetitia BRUNET, Florence MAITRE, Anne BERT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphane SZEREMETA

**Rédaction France :** Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVITO

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Natalia COLLIER, Laureen DUCHESNE, Anaïs MAOLE

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

## WEB ET NUMÉRIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU DE LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :** Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR

**Community Traffic Manager :** Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI et Vincent PHAM

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial :** Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNE

**Responsables Développement régie inter :** Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOUREUR assistés de Claire BEDON

**Chefs de Publicité :** Camille ESMIEU

**Chefs de Publicité Régie nationale :** Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

**Gestion commerciale :** Vimla MEETOO et Assa TRAORE

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP, Sidonie COLLET

**Responsable des Ventes :** Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :** Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :** Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :** Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRJLALL et Vioth SAGUERRE

**Responsable informatique :** Adam M'RAH

**Standard :** Assa TRAORE

## ■ PETIT FUTÉ CHARENTE MARITIME 2020/21 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Bord de mer de La Rochelle dominé par la Tour de la Lanterne et la tour de la chaîne © dudlajzov - stock.adobe.com  
Paludrier récoltant la fleur de sel © Kimcass - stock.adobe.com  
Anes en culotte sur l'île de Ré © sylv1rob1 - Shutterstock.com

**Impression :** CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie

Achévé d'imprimer : avril 2020

Dépôt légal : 26/05/2020

ISBN : 9782305035512

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com  
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

# EDITO

Nous dédions ce guide à tous ceux, commerçants, acteurs du tourisme et restaurateurs, qui ont été frappés par la crise sanitaire du COVID-19 que nous subissons actuellement et pour combien de temps encore... Toute l'équipe du Petit Futé les soutient et espère que chaque établissement rouvrira dans les meilleures conditions.

Profondément ancré sur le territoire local, intimement lié à ces adresses, petites et grandes, qui font la renommée de la Charente-Maritime, le guide paraît en signe d'espoir. Il peut malencontreusement contenir quelques erreurs, sur des établissements fermés, ainsi que d'ouverture et de tarifs, car il a été terminé au moment où le virus frappait la France.

Nous sortons cet ouvrage pour pouvoir anticiper l'avenir et soutenir avec force les restaurants et commerces qui font confiance au guide depuis tant d'années. Courage, on s'en sortira tous !

Laetitia BOILOT-BRUNET (Responsable d'Édition)  
& Emmanuel PERAUD (auteur)



Vieux Port de La Rochelle.



Certifié PEFC  
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.  
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

# SOMMAIRE

## ■ DÉCOUVERTE ■

Les immanquables .....	8
Nature.....	20
Économie.....	28
Histoire.....	32
Patrimoine et traditions.....	38
La Charente-Maritime gourmande....	44
Sports et loisirs.....	53
Festivals et manifestations .....	58

## ■ DE LIEUX EN LIEUX ■

<b>Pays Rochelais.....</b>	<b>66</b>
Châtelaiillon-Plage .....	66
La Rochelle .....	76
<b>Pays Île de Ré.....</b>	<b>118</b>
Rivedoux-Plage .....	118
Sainte-Marie-de-Ré .....	121
La Flotte-en-Ré .....	126
Le Bois-Plage en Ré .....	132
Saint-Martin-de-Ré .....	136
La Couarde-sur-Mer .....	147
Loix .....	149
Ars-en-Ré .....	152
Saint-Clément-des-Baleines .....	156
Les Portes-en-Ré .....	159
<b>Pays d'Aunis .....</b>	<b>162</b>
La Plaine d'Aunis .....	162
Benon.....	162
Courçon .....	162
Marans et le Marais Poitevin .....	163
Surgères .....	166
<b>Rochefort Océan, le pays de Fort Boyard .....</b>	<b>170</b>
Rochefort .....	170
Trizay .....	194
Port-des-Barques – Île Madame .....	195
Fouras-les-Bains .....	199
Île d'Aix .....	210

<b>Pays de Marennes-Oléron .....</b>	<b>214</b>
Brouage.....	214
Marennes et son Bassin .....	216
Bourcefranc-le-Chapus.....	221
Île d'Oléron .....	224
<i>Saint-Trojan-les-Bains.....</i>	<i>226</i>
<i>Le Grand-Village-Plage .....</i>	<i>234</i>
<i>Le Château-d'Oléron.....</i>	<i>236</i>
<i>Dolus-d'Oléron .....</i>	<i>242</i>
<i>Saint-Pierre-d'Oléron – La Cotinière.....</i>	<i>245</i>
<i>Saint-Georges-d'Oléron – Boyardville .....</i>	<i>252</i>
<i>La Brée-les-Bains .....</i>	<i>256</i>
<i>Saint-Denis-d'Oléron.....</i>	<i>257</i>
<b>Pays Royannais.....</b>	<b>260</b>
Royan .....	260
Saint-Georges-de-Didonne .....	294
<b>La Saintonge.....</b>	<b>304</b>
La Saintonge Romane.....	304
<i>Saintes.....</i>	<i>304</i>
<i>Saint-Porchaire .....</i>	<i>322</i>
<i>Port-D'Envaux .....</i>	<i>324</i>
La Saintonge dorée.....	326
<i>Saint-Jean-d'Angély.....</i>	<i>326</i>
<i>Saint-Savinien.....</i>	<i>332</i>
<i>Aulnay .....</i>	<i>333</i>
<i>Matha.....</i>	<i>335</i>
La Haute-Saintonge.....	335
<i>Saint-Genis-de-Saintonge.....</i>	<i>335</i>
<i>Pons.....</i>	<i>337</i>
<i>Jonzac.....</i>	<i>340</i>
<i>Mirambeau .....</i>	<i>347</i>
<i>Montendre-les-Pins.....</i>	<i>347</i>
<i>Montguyon .....</i>	<i>348</i>

## ■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

<b>Se rendre en Charente-Maritime ....</b>	<b>350</b>
<b>S'informer</b>	
<b>sur la Charente-Maritime .....</b>	<b>352</b>
<b>Index.....</b>	<b>356</b>

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



*Le vieux port de La Rochelle.*







*Phare de Chassiron.*

© Mairie de Saint-Denis

# DÉCOUVERTE



# LES IMMANQUABLES

## La Côte de beauté

Cette côte porte bien son nom. Chaque été, elle voit affluer de nombreux touristes désireux de s'offrir un moment de farniente. Territoire iodé, balayé par les brises marines, caressé par l'océan, il attire depuis le XIX<sup>e</sup> siècle les amateurs de bains de mer. Climat ensoleillé et plages de sable fin forment un duo propice à la détente. Les habitants le savent bien et profitent de chaque éclaircie pour goûter aux joies de la promenade, admirer le paysage aux couleurs changeantes ou s'installer à la terrasse en café même emmitoufflé. Située à l'embouchure de la Gironde, Royan n'a pas son pareil pour attirer les vacanciers. Il faut dire que cette station balnéaire ne manque pas de charme ! On admire ses quartiers Belle Époque, on se prélassé à la Grande Conche et ses fameuses tentes de plage, on se presse à Pontailac pour surfer, prendre un café à l'Iguana et prolonger la soirée au casino. Quittons l'océan pour se rapprocher de la Seudre et plonger dans la douce atmosphère de Mornac-sur-Seudre, l'un des plus beaux villages de France. Cet ancien port de pêche invite à la flânerie, au fil des ruelles fleuries de roses trémières qui mènent aux échoppes d'artisans et aux restaurants dans lesquels on déguste des huîtres. Du nord au sud, le littoral royannais est jalonné de stations balnéaires dont le seul nom

évoque détente et soleil. Meschers-sur-Gironde mêle falaise et plages de sable avec une vue sur l'Estuaire de la Gironde, Saint-Georges-de-Didonne, blotti contre sa forêt de pins, fait le bonheur des baigneurs avec sa grande plage familiale. A La Tremblade, la Côte se fait plus sauvage. Mais cet adjectif ne fait en rien reculer les touristes, avides de sortir des sentiers battus. Face à cet afflux, les autorités ont mis en place des aménagements : parkings et messages de prévention sont associés pour sauvegarder un patrimoine fragile. Battue par les vents d'ouest, cette côte est aussi bordée par la forêt domaniale de la Coubre. Ce massif forestier, l'un des plus importants de la Nouvelle-Aquitaine, s'étend de Ronce-les-Bains au Phare de la Coubre. Composé de pins maritimes et de chênes verts, ce poumon vert a été créé au XIX<sup>e</sup> siècle pour contenir l'avancée des sables. Il est aussi le refuge de plusieurs espèces animales : cerfs, chevreuils, sangliers. Aujourd'hui, il constitue un endroit propice à la balade, à pied ou à vélo, grâce aux sentiers et à la grande piste cyclable qui dessert de nombreuses plages. Pour admirer au mieux cette forêt, montez en haut du phare ! Du haut de ses 64 m, il veille depuis plus d'un siècle sur l'estuaire de la Gironde. Pour profiter pleinement de la vue, mieux vaut être un peu sportif ! C'est dans un univers bleuté que vous grimpez les quelque 300 marches menant vers les

## Carte d'identité

- **Numéro (guide département) :** 17
- **Population :** 646 016 habitants (2019).
- **Démographie :** ce département présente une démographie dynamique. Cependant la population est vieillissante, les décès sont plus nombreux que les naissances, mais le solde migratoire indique que ce département est attractif.
- **Densité :** la densité moyenne de population par commune est de 92 habitants au km<sup>2</sup>, soit inférieur à la moyenne nationale qui est de 114 habitants au km<sup>2</sup>. Les fortes densités de population se situent sur la bande côtière du département ce qui montre l'influence positive du domaine maritime dans le choix d'installation de la population de Charente-Maritime. L'île d'Oléron apparaît également comme un pôle attractif.
- **Superficie :** 6 864 km<sup>2</sup>
- **Préfecture & sous-préfecture :** la préfecture est La Rochelle. Les sous-préfectures sont Saintes, Rochefort, Jonzac et Saint-Jean-d'Angély.
- **Nombre de communes :** 472 communes.
- **Région d'appartenance – départements la composant :** le département fait partie de l'ex-Poitou-Charentes (la Charente-Maritime, la Charente, la Vienne et les Deux-Sèvres) et depuis 2016 de la Nouvelle-Aquitaine, regroupant les ex-régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes.
- **Cours d'eau principal :** 4 fleuves ou rivières tournés vers l'océan Atlantique arrosent le département : la Sèvre Niortaise, au nord de la Charente-Maritime ; la Charente coule au centre du département, c'est l'artère fluviale maîtresse de la Charente-Maritime ; la Seudre, qui est l'un des plus petits fleuves côtiers de France, se jette dans l'Océan par un véritable bras de mer ; la Gironde, qui correspond à l'estuaire de la Garonne, marque la limite méridionale avec le département éponyme. Il correspond au plus grand estuaire d'Europe. Le département de Charente-Maritime borde sa rive droite jusqu'à son embouchure.

## L'île Madame

Située sur la rive gauche de l'estuaire de la Charente, l'île Madame est l'un des territoires composant l'archipel Charentais. Contrairement à Ré et Oléron, domestiquées depuis longtemps par l'Homme, ne cherchez pas de viaduc, Madame n'y a jamais songé. Seule une route sableuse la relie au continent le temps d'une marée. Ce n'est pas parce que Madame est la plus petite des îles qu'elle se dévoile aussi facilement. Elle vous aguichera depuis Fouras ou Port des Barques, vous laissant deviner son patrimoine. Vous apercevrez de grands échals de bois prêts à plonger leur bec dans l'océan. Mais ne pensez pas la partie gagnée d'avance. Il vous faudra encore un effort avant d'en fouler le sol et de respirer ce doux parfum d'aventure. La route s'arrête à Port des Barques. Ensuite, place à la fameuse passe au Bœufs, un chemin éphémère de sable et de galets que la marée vous laissera emprunter. Les aventuriers d'un jour sont prévenus, mieux vaut se renseigner sur les horaires de marées. Madame risquerait fort de vous garder le temps d'une nuit ! Vous emprunterez ainsi la seule route disponible. Soyez rassurés, seul le vent et quelques oiseaux peuplent l'île à l'année. Madame aime le calme et laisse l'océan rythmer les passages, offrant aux insulaires la joie d'admirer sa sauvage nature. De la lande, des haies déformées par le vent, peu d'arbres, des chemins pierreux, le paysage est brut, rude et presque inhospitalier. Madame est pudique, séduisant le voyageur par des criques intimes, offrant une belle vue sur l'estuaire de la Charente. On ne vient pas ici pour lézarder comme on le ferait sur la grande plage de Châtelailion, on prend le temps d'écouter le son des vagues, d'admirer le soleil et ses reflets. Madame n'aime pas la foule, tout juste tolère-t-elle quelques gourmands qui prennent place dans la ferme aquacole et des pêcheurs avides de remonter dans leurs filets des trésors de l'océan. Ne vous laissez pas envoûter au point d'oublier les horaires de marées et laissez Madame à sa solitude.




balcon. Des alcôves permettent même d'apercevoir mer et forêt ! Le sommet offre la récompense tant attendue : une vue ravissante, sur l'océan bien sûr, mais aussi les plages, La Tremblade, le phare de Cordouan et les côtes du Médoc. On peut même admirer le coucher de soleil durant la saison estivale ! Ces vastes espaces de sable et de pin offrent parfois une idée d'isolement telle que l'on se croirait seul au monde. Une grande partie de ce territoire est classée zone protégée par le réseau Natura 2000 et sa protection est un véritable enjeu. Les dunes, affaiblies par les assauts de l'océan et du vent, sont des espaces fragiles. Ne franchissez pas les ganivelles, pensez au tri et munissez-vous d'un cendrier de plage, autant de gestes anodins et pourtant essentiels pour la préservation de cet environnement. La Côte de Beauté, ce n'est pas

seulement des plages et forêts, mais aussi des falaises aux cavités naturelles aménagées par l'Homme. Agrandis au XIX<sup>e</sup> siècle, ces « trous » comme on les surnomme ici, sont devenus lieux d'habitations, guinguettes. Pour tout connaître sur l'histoire de ces balcons, participez à la visite guidée qui vous comptera bien des légendes. Plus au sud, la route jalonne l'océan et mène vers des villages baignés de lumière. Talmont-sur-Gironde est l'un d'entre eux. Presqu'île authentique, il invite les promeneurs à un moment de flânerie dans des ruelles fleuries qui mènent vers un joyau de l'art roman : l'église Saint-Radegonde. Mortagne-sur-Gironde constitue la fin du périple. Ce village de pierre et d'eau offre aux voyageurs un magnifique point de vue sur l'estuaire de la Gironde et un port entouré de marais.



Vue aérienne de Saint-Georges-de-Didonne.



- ✓ PLUS DE **3 500 CIRCUITS GRATUITS**
- ✓ UN RÉSEAU DE **BONNES ADRESSES**
- ✓ FACILE & INTUITIF
- ✓ DISPONIBLE SUR   

Tous les circuits et lieux présents sur Veloenfrance.fr sont **vérifiés et validés** par les experts de la Fédération française de cyclotourisme et les organismes de tourisme.



RETROUVEZ-NOUS SUR



Un site de la Fédération française de cyclotourisme

 01 56 20 88 88  [info@ffvelo.fr](mailto:info@ffvelo.fr)



La France a tous les atouts pour être la première destination du tourisme à vélo dans le monde. Et plus particulièrement la Charente-Maritime. Entre les villes et villages historiques, la façade maritime sur l'océan Atlantique, son ouverture sur l'estuaire de la Gironde ou encore les fleuves qui la traversent, dont la Charente, le sixième département de France par sa superficie au niveau régional, prouve que le vélo a toute sa place sur ses terres.

La Fédération française de cyclotourisme est la première fédération de randonnée à vélo sur l'Hexagone. Elle développe le tourisme à vélo sur tout le territoire, notamment avec *veloenfrance.fr*. La pratique du vélo est facilement accessible dans les 3 000 clubs qui peuvent vous accueillir pour des sorties conviviales et pleins d'autres activités.

### À bicyclette...

Au fil des années, le cyclotourisme en Charente-Maritime a pris une part importante dans l'esprit des pratiquants qu'ils soient locaux ou touristes, notamment grâce aux richesses que proposent le département et la région réunis.

En effet, la Charente-Maritime nous offre des paysages particulièrement variés qui permettent de longer le littoral tout en se ressourçant, de se dépayser en découvrant les Îles de Ré et d'Oléron et de profiter des plaisirs iodés de la mer comme des vignobles légendaires du département, ses marais salants, ses parcs ostréicoles et profiter en même temps d'itinéraires cyclables comme la Véloodyssée® ou encore la VéloFrancette®, qui

se termine à La Rochelle, port emblématique pour ses transats, et qui a accueilli dernièrement l'Hermione, la Frégate de la liberté.

Seul, en couple, entre amis ou en famille, la randonnée à vélo est donc accessible au plus grand nombre car dépourvue de toute notion de performance.

### *veloenfrance.fr*, l'incontournable

La Fédération française de cyclotourisme anime un portail gratuit et simple d'accès au grand public, *veloenfrance.fr*, une plateforme unique et interactive qui propose plus de 3 800 circuits route et VTT sur l'ensemble du territoire français. Vous y trouverez un large choix de circuits plus ou moins longs, d'une demi-journée à plusieurs jours, nécessitant ainsi un hébergement à chaque étape.

La Charente-Maritime abrite 47 circuits, 19 sur route et 28 à VTT. Chacune et chacun peut, quel que soit son âge, trouver la formule qui correspond à ses envies. En effet, cette région propose aux amoureux du vélo des niveaux de difficultés divers et variés. Selon la distance à parcourir et la durée du voyage, *veloenfrance.fr* est là pour vous garantir un itinéraire adapté et sécurisé en découvrant sur la carte les lieux touristiques, les bonnes adresses cyclotouristes (gîtes, chambres d'hôtes, campings...), pour planifier votre voyage à vélo dans les meilleures conditions.



## L'archipel charentais

### ► Les îles de Ré, d'Oléron, d'Aix, Madame.

La Charente-Maritime peut s'enorgueillir de compter sur son territoire des territoires insulaires propices au rêve et à la détente. Tous partagent une histoire commune, celle d'avoir été fortifié. Aujourd'hui encore, chaque île garde trace de ce désir de protection à travers des monuments comme les forts, blockhaus, églises, citadelles. La plupart ont été construits sous les ordres de Louis XIV pour protéger l'Arsenal de Rochefort. Aujourd'hui, une visite d'île en île permet de comprendre toute l'étendue de ce système défensif et de profiter d'un environnement unique. Parmi ces croissants de terre, Ré est sans doute la plus connue. Véritable vitrine départementale, l'île est facilement accessible depuis La Rochelle. La Belle se sait désirée, envoûtant tous ceux qui s'en approchent, Rochelais comme touristes. Il suffit de traverser le pont pour que son charme opère. L'eau est omniprésente, entre océan et marais salants et l'environnement est préservé, entre vigne et forêt. Cinéastes, politiques, chanteurs... beaucoup se sont installées sur ses terres blondes pour s'emparer de cette lumière si douce. La Perle de l'Atlantique se dévoile aux yeux des baigneurs qui caressent de leurs pas des plages de sable fin, aux promeneurs qui s'offrent un moment de flânerie dans des ruelles étroites bordées de roses trémières, aux cyclistes qui empruntent l'un des nombreuses pistes qui mènent presque jusqu'au bout du monde. Partout, une seule couleur : le bleu. Celui des volets des maisons aux couleurs immaculées, de l'océan source de richesses et du ciel si souvent délaissé par les nuages. Mais Ré ce n'est pas qu'une simple carte postale ! Première île française labellisée Pays d'art et d'histoire, l'île jouit d'un riche patrimoine : fortifications Vauban de Saint-Martin-de-Ré, écluses à poissons, Phare, Eglise... autant de lieux à visiter. Après une journée de découvertes ou de farniente, le plus dur sera de repartir. Automobilistes, armez-vous de patience ! Les plus chanceux sont encore cyclistes et piétons qui passeront facilement le pont. Conseil Futé, pour profiter au mieux des richesses de l'île, partez tôt

le matin, vous aurez ensuite tout loisir de siroter votre café dans l'un des nombreux villages rétais. Deux font partie des « Plus beaux villages de France » : La Flotte et Ars-en-Ré. Le premier, ancien village de pêcheur, vit toujours au rythme de l'océan ; le deuxième, au cœur des marais salants, se distingue par le clocher de son église peint en noir et blanc. Les deux offrent sont des lieux propices à la flânerie. Si Ré est la star de l'été, l'île est encore plus agréable au printemps et en automne. Ré se fait discrète, l'air y est doux, la lumière toujours sublime ! Baignée par les eaux chaudes du Gulf Stream, elle bénéficie d'un ensoleillement de 2 600 heures par an. De quoi prendre goût à siroter son café en terrasse ! Ré compte 85 km<sup>2</sup>, dix communes, 15 000 habitants hors saison et dix fois plus en période estivale. Oléron n'est pas autant sous les feux des projecteurs ! Pourtant la grande sœur affiche des courbes tout aussi séduisantes. Avec ses 30 kilomètres de long et ses 12 kilomètres de large, c'est la deuxième plus grande île française après la Corse. Son pont de 3 kilomètres, inauguré en 1966, restera gratuit malgré la volonté des élus insulaires de bénéficier de l'argent du péage. Il est vrai qu'à l'instar de Ré, Oléron attire à elle bien des touristes avides de découvrir un territoire au caractère sauvage d'une grande diversité. Les chemins mènent des dunes à la forêt et jusqu'aux marais salants d'où est encore extrait le sel. Pour en savoir plus, un détour par le port des Salines situé sur la commune de Grand-Village-Plage est idéal. Faisant partie du réseau « Échappées Nature », cet écrin propose une visite guidée pour découvrir les gestes du saunier, un sentier d'interprétation et même des promenades en barque. L'île compte un autre site d'exception : le Marais aux oiseaux qui abrite un centre de sauvegarde où sont soignés des animaux et un parc de découverte de la faune sauvage. Ce territoire sauvage au climat doux affiche une flore colorée à l'image du mimosa que l'on fête depuis plus de 60 ans à Saint-Trojan-les-Bains ! Mais le pays Marennes Oléron, c'est d'abord et avant tout ce long ruban océanique qui s'étend sur plus de 100 km. Du sud au nord, les plages sont variées : abritée de l'océan pour



Ars-en-Ré.



© PHOTONIA

DÉCOUVERTE

Vue aérienne de l'île de Ré.

Celle de Gatseau, offrant une vue magnifique pour celle de Boyardville, ou réputée pour ses vagues pour les Huttes. Un seul point commun : la qualité de l'eau ! Marquée par le passé maritime, Oléron compte de nombreux sites historiques : citadelle du Château-d'Oléron, écluses à poissons et l'inévitable phare de Chassiron qui attend les courageux qui grimperont les quelque 224 marches pour s'offrir un panorama d'exception. Impossible de se rendre sur l'île « lumineuse » sans faire un détour par la Cotinière. Destination incontournable pour les amoureux de la mer, ce port de pêche artisanale (le premier de Charente-Maritime). En travaux depuis plus d'un an, il bénéficiera notamment d'une nouvelle criée en 2021. Le lieu est propice à la flânerie. A la terrasse d'un café, on se prend à admirer le ballet des bateaux rentrant au port, ramenant du large de nombreuses espèces : bars de ligne, soles, langoustines, céteaux... Ça tombe bien ! L'île est aussi une destination prisée des gastronomes. Impossible de venir ici sans goûter aux stars locales : les huîtres de Marennes-Oléron ! On se réglera de bien d'autres coquillages, des moules de bouchot accompagnés d'un verre de vins de pays oléronais. Oléron s'expose au naturel et constitue une halte particulièrement agréable. On comprend pourquoi Pierre Loti s'y est installé, puisant son inspiration dans des panoramas d'exception. Aix, c'est un tout autre monde. Un petit coin secret à l'abri des regards. Certains la comparent à un croissant de lune, d'autres la surnomment « la petite Corse de l'Atlantique », tous y recommandent de faire une halte ! Au cœur de l'archipel charentais, ce territoire d'à peine 3 km est propice à la flânerie. Y accoster, c'est s'offrir un voyage hors du temps et profiter d'un environnement unique. On comprend pourquoi Napoléon y a passé ces derniers jours en terre française ! Aujourd'hui, elle accueille des marins de passage qui contemplent les vestiges historiques, l'environnement à la beauté sauvage tout en profitant d'une vue imprenable sur le Fort Boyard. Aix la sauvage est réservée et dévoile ses charmes avec pudeur. Pas de route ni de pont, elle ouvre ses portes aux navires de

passage. L'île est farouche, préférant le tintement des sabots au chant pétaradant des voitures. Vous pourrez tout de même enfourcher votre bicyclette ou privilégier la marche à pied. N'ayez crainte, Aix n'est pas aussi grande que ses sœurs affichant avec pudeur 3 km de long et 700 m de large.

Des petites criques cachées derrière la forêt, une eau transparente et des rochers qui affleurent : on comprend pourquoi l'île est classée sur la liste des sites naturels remarquables ! Mais l'île d'Aix n'est pas connue que pour sa beauté, elle dispose aussi d'une riche histoire. Occupée au XI<sup>e</sup> siècle par une communauté monastique, elle devient l'enjeu majeur des rivalités entre les royaumes de France et d'Angleterre. Son aspect se transforme. L'île se hérise de fortifications, ces vestiges que l'on voit dès l'arrivée à Aix. La création de l'arsenal de Rochefort en 1666 en fait une pièce maîtresse du système défensif du port de guerre et de sa rade. Après la bataille de Waterloo, Napoléon Ier y passa même quelques jours avant d'être exilé à l'île de Sainte-Hélène. A la pointe de Sainte-Catherine de l'île, vous pourrez donc visiter librement le fort de la Rade construit en 1603, puis le Fort Liédot (en visite guidée) qui fut un lieu de détention pour des prisonniers militaires et politiques. Qu'il fait bon errer dans le centre du village, se perdre à travers les ruelles avec comme seule vision des petites maisons blanches, roses, bleues affichant leurs volets multicolores. L'occasion est belle de faire une halte au musée Napoléon, au Musée africain et même plus loin à la maison de la Nacre pour rapporter dans vos bagages un petit souvenir d'Aix. Mais après cette longue marche, prenez le temps de paresser sur la plage et observer un paysage sans cesse différent, baigné d'une lumière aussi délicate que remarquable. L'île Madame n'a pas de pont, mais elle accueille tout de même les voyageurs intrépides qui empruntent la fameuse Passe aux Boeufs. Située entre la presqu'île de Fouras et l'île d'Aix, c'est le plus petit territoire insulaire (si l'on excepte l'île de Nôle). Long d'un kilomètre de long, silencieux, il constitue le lieu idéal pour la promenade.

## L'Accro-Mâts De Rochefort

A proximité de l'*Hermione* se trouve un parc de jeux inédit en Europe : l'Accro-Mâts. Le lien avec la frégate est tout trouvé : la forme de radoub qui a vu naître la célèbre réplique. Les enfants à partir de 6 ans (jusqu'à 10 ans un accompagnant adulte est obligatoire) et les plus grands prendront place dans ce drôle de navire pour se mettre dans la peau d'un gabier du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pas question de simplement s'asseoir sur une banquette, le parcours est plus acrobatique ! Le but est d'escalader les cordages, glisser sur les tyroliennes, passer de mât en mât pour rejoindre le point ultime situé à 30 mètres de haut ! Trois parcours sont accessibles, chacun avec des niveaux de difficulté différents, mais tous proposent de vivre des sensations uniques. N'oubliez pas de venir avec des chaussures fermées et n'ayez crainte, l'équipe, très agréable, sera présente à chaque moment.

### L'Hermione



**L'HERMIONE LA FAYETTE**  
Arsenal Maritime



**Place Amiral Dupont**  
**ROCHEFORT**

☎ 05 46 82 07 07

[www.arsenaldesmers.fr](http://www.arsenaldesmers.fr)  
[info@hermione.com](mailto:info@hermione.com)

Dans la ville-arsenal de Rochefort, surgie de nulle part au XVII<sup>e</sup> siècle par la volonté de Louis XIV, flotte encore un parfum d'exotisme propre aux lieux qui virent partir les grandes expéditions. Le « plus bel arsenal du Ponant », construit en 1666 dans une boucle de La Charente, était protégé par les îles de l'estuaire. Pendant trois siècles, cette vaste usine d'État à ciel ouvert a construit 550 navires. Une tradition qui se poursuit avec l'*Hermione*, la réplique de la « frégate de la liberté » : née à Rochefort en 1779, elle fut utilisée par le marquis de La Fayette pour aller soutenir la Guerre d'Indépendance américaine... Après avoir mené d'autres campagnes militaires, elle fait naufrage en 1793 au large du Croisic. La cité aura vécu pendant près de 20 ans au rythme de la reconstruction de la célèbre frégate. Débutée en 1997, cette audacieuse aventure est née de l'Association Hermione-Lafayette désireuse de reconstruire un élément important du patrimoine maritime rochefortais. En 2014, passionnés et curieux se sont pressés à Rochefort pour apercevoir la majestueuse silhouette quittant son port d'attache. En 2015, l'*Hermione* a entamé son voyage inaugural vers les États-Unis sur les traces du marquis de La Fayette. En 2016, la frégate s'élançait vers Saint-Malo et Brest avant d'effectuer son deuxième grand voyage l'amenant de l'océan Atlantique jusque vers la mer Méditerranée. En 2019, le navire rochefortais a rallié la Normandie pour participer au trentième anniversaire de l'Armada de Rouen. De retour dans ce port qui l'a vu grandir, il est de nouveau ouvert à la visite dans le cadre de l'Arsenal des Mers. Futé, la visite guidée permet d'explorer l'intérieur de la frégate et permet d'en savoir plus sur son voyage vers les États-Unis.

### La Rochelle l'incontournable

La Rochelle est bien une ville à part. En traversant le département, vous ressentirez son irrésistible appel. Qu'importe la saison et le temps, la cité maritime séduit

tous ceux qui ont un jour foulé ses pavés synonymes d'aventure. Promeneur et marin tombent rapidement sous le charme de ses courbes envoûtantes. Il faut dire que la Belle prend soin de ses vieilles pierres qui cachent un riche passé ne cédant à la modernité que par petites touches comme ces dalles calcaires installées square Valin et qui reflètent une lumière si particulière. C'est cela qui fait du Vieux port un lieu à part. Depuis sa piétonisation, il accueille toujours plus de voyageurs. Les adultes s'arrêtent pour une pause café, les enfants pour un tour de manège. Si le Vieux port est le cœur battant de la cité, il n'est pas le seul à accueillir les touristes. De l'autre côté de la ville, dans le quartier étudiant des Minimes, se trouve le plus grand port de plaisance d'Europe ! Le lieu est dédié aux amoureux de la mer : les marins et tous ceux qui souhaitent s'offrir un moment de farniente sur la plage ou goûter aux bains de mer. Nageurs prenez garde, les rochers sont coupants ! Délaissons un instant l'océan pour nous rapprocher d'un glacier connu de longue date du Petit Futé : Tonton Maboule. Derrière ce drôle de nom se cache Frédéric, un vrai passionné, qui confectionne chaque année des recettes qui font fondre de bonheur les gourmands. Profitons de cette pause glacée pour rejoindre le parc des Pères. Avec ces sentiers longeant l'océan, il promet de jolis moments iodés en plus d'une vue ravissante sur le Fort Boyard. Oubliez votre voiture ! La Rochelle se prête autant à la marche qu'à la pratique de la petite reine. La ville est désormais portée par une même ambition : devenir le premier territoire littoral français à atteindre un bilan zéro carbone à l'horizon 2040 ! Dès 1976, Michel Crépeau lançait un libre service vélo qui n'a cessé de se développer depuis. Aujourd'hui, le réseau de pistes cyclables continue sa mue, offrant toujours plus de voies sécurisées et incitant les Rochelais à utiliser le vélo comme mode de transport quotidien. Si la pluie s'invite, pas de panique ! Avec ses 25 lignes – dont 4 Illico à haut niveau de services – le réseau Yélo dessert les 28 communes de l'agglomération rochelaise. La fameuse carte jaune permet aux usagers d'utiliser de nombreux modes de transport comme les bateaux électro-solaires pour traverser le chenal ou rejoindre le port des Minimes. Si La Rochelle a su s'adapter au fil du temps, elle n'en demeure pas moins une ville chargée d'histoire. Le voyageur apercevra les fameuses tours, dont l'immaculée Lanterne, qui gardent encore aujourd'hui l'entrée du port.



*La frégate Hermione à Rochefort.*

A deux pas de là, la Grosse Horloge veille jalousement sur les rues à arcades qui permettent aux passants de s'abriter lors des promenades. Quelques venelles pavées rappellent encore l'histoire maritime de la cité depuis laquelle partaient des navires chargés de vins et de sel. On trouve encore ces produits dans les halles du XIX<sup>e</sup>, cœur gourmand de la cité, qui invitent à la déambulation entre les étals colorés. Dans le centre historique ou le long de la mer, parcs et espaces verts offrent une parenthèse de bien-être. Sentier littoral, aire de jeux, bancs, promenades... à chacun sa pause bucolique ! Été comme hiver, la ville ne s'endort jamais. Baignée par un généreux soleil, reconnue pour son art de vivre, elle accueille aussi bien les touristes que les étudiants. Ils sont nombreux à s'inscrire à l'université, profitant d'un enseignement de qualité et de l'accessibilité à de nombreux services : facultés, bibliothèque, gymnases... et les terrasses des cafés. A pied, à vélo ou en bus, le centre-ville n'est jamais loin tout comme les zones commerciales, dont celle de Beaulieu qui s'est offerte une jolie réorganisation. Cité cosmopolite, La Rochelle est aussi gourmande ! Les nombreux marchés permettent de faire le plein de produits frais. La ville est aussi jalonnée de restaurants offrant des ambiances variées : terrasse intimiste, cadre bucolique, vue sur l'océan. Dans l'assiette, des produits de la mer, bien sûr ! La fleur de sel magnifie les poissons, les moules se dégustent en éclade et les huîtres accompagnées du traditionnel verre de vin de pays charentais. Ville aux multiples visages, La Rochelle est toujours en mouvement : le pont du Gabut se refait une beauté et le chantier de la gare débute par la construction de la future passerelle.

## La Saintonge : l'arrière-pays touristique

Le département porte en son nom le lien étroit qui le lie à l'océan. Largement ouvert sur l'Atlantique avec ses centaines de kilomètres de côtes, il attire tous ceux voulant profiter des activités nautiques. Le littoral est également

fleur de nombreuses stations balnéaires dont le seul nom invite à la flânerie et des îles qui permettent de passer un moment unique. Mais la Charente-Maritime ne se limite pas uniquement à cette façade océanique. En s'éloignant de la côte, le voyageur découvre un arrière-pays qui mérite assurément une visite. Laissez-vous tenter par l'expérience ! Pour cela, il faudra bien sûr résister à la tentation, celle souvent forte de s'offrir un bain de mer, de se prélasser sur une plage de sable fin, de s'offrir un verre en terrasse avec comme seule vue une immensité bleutée. Les villes à l'intérieur du département charmeront tous ceux qui oseront emprunter les départementales longeant des champs colorés. Saintes est, par bien des aspects, une ville envoûtante. Cette cité lumineuse, installée au cœur de la Saintonge et lovée contre la Charente, jouit d'une riche histoire. Et l'ancienne capitale de l'Aquitaine ne manque pas d'atouts pour attirer les voyageurs qui auront parcouru ces quelques kilomètres depuis l'océan. Labellisée depuis plus de 30 ans « Ville d'Art et d'Histoire », Saintes a un charme fou. La jolie dame n'a pas son pareil pour retenir ses visiteurs. Elle le doit d'abord au lien intime qui la rattache à la Charente, aussi fort que La Rochelle et l'océan. Le fleuve, si apprécié par Henri IV qu'il le nommera « le plus beau du royaume », a joué un rôle essentiel à son développement. Autrefois axe de communication sur lequel voguaient des gabarres chargées d'eaux-de-vie, de papier et de pierre de taille, le fleuve est devenu aujourd'hui un lieu de promenade. Le voyageur peut aussi bien embarquer sur une gabarre, un bateau électro-solaire, un canoë ou un e-boat, des petits bateaux électriques. Sur les berges, plus question de naviguer ! On profite d'une péniche pour un déjeuner unique et on emprunte un pont pour se rendre au cœur de la cité gallo-romaine. A peine arrivés dans les rues piétonnes et vous ressentirez cette atmosphère si particulière, celle que l'on ressent dans les villages du Sud de la France. Le lieu est propice à la flânerie et l'envie est forte de délaisser les grandes artères pour s'engouffrer dans des chemins plus étroits. Vous arriverez sur des jolies places

© Jonathan - Fotolia



L'arc de Germanicus.

baignées de soleil, des belvédères offrant des points de vues surprenants et longerez des hôtels particuliers dont certains abritent des musées. Ville conviviale, Saintes est connue pour ses quartiers qui proposent chacun une ambiance particulière : Saint-Eutrope le Romain, Saint-Pallais le dynamique et Saint-Pierre, cœur historique. Qu'importe aux vos pas vous mènent. Partout, l'histoire rejaille. La vieille dame porte fièrement ses 2 000 ans d'histoire. En créant cette cité sur les bords de la Charente dès le règne d'Auguste (25 av. J.-C. – 14 apr. J.-C.), les Romains l'appelèrent Mediolanum. De cette prospérité, elle conserve des monuments prestigieux : l'arc de Germanicus, un amphithéâtre (le mieux préservé de la côte atlantique), des thermes et un aqueduc. La ville est christianisée très tôt par saint Eutrope, premier évêque de Saintes, vouant principalement la cité à la religion. Dans la crypte de l'église qui porte son nom, l'une des plus vastes d'Europe, vous pourrez voir les reliques de ce saint. Avec le prieuré Saint-Eutrope et l'abbaye aux Dames, Saintes devient, au Moyen Âge, une halte indispensable sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Bien plus tard, après avoir essuyé les ravages des guerres de Religion, la ville fut, au XVII<sup>e</sup> siècle, le siège de la juridiction du présidial et le lieu de résidence du gouverneur. Si ses fortifications sont modernisées, il faut attendre la veille de la Révolution pour que la ville, coupée par la Charente, se dote d'un urbanisme moderne et occupe la rive droite. Les Saintais voient arriver le train en 1867 avec la mise en service de la gare, quelques années après l'édification du Palais de justice qui trône toujours aussi fièrement sur le cours National. Ses dimensions pour le moins importantes rappellent que la ville, ayant perdu son statut de préfecture, a su conserver ses prérogatives judiciaires. Aujourd'hui, Saintes concilie à merveille héritage historique et qualité de vie en exploitant ses atouts économiques, culturels et environnementaux. Située au cœur du pays des Vals de Saintonge, à mi-chemin entre Cognac et La Rochelle, Saint-Jean-d'Angély ne manque pas de charme. Moins connue que Saintes, la ville n'en reste pas moins une étape sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle qui attire à elle de nombreux voyageurs. Il est vrai qu'elle bénéficie d'un patrimoine historique aussi riche que varié. Et il suffit de se promener dans les ruelles pavées du centre-ville pour s'en convaincre. Construite à l'emplacement d'une villa gallo-romaine, Angeriacum, la cité angevine a connu une histoire mouvementée. Pillée par les barbares, elle reprend vie avec les ducs d'Aquitaine qui édifient une résidence et une chapelle. En 817, un monastère, l'abbaye royale, est fondé par Pépin d'Aquitaine pour abriter la relique du crâne de saint Jean-Baptiste, puis un village se développe autour grâce à l'activité économique générée par le monastère. Après avoir été le théâtre de conflits entre Français et Anglais durant la guerre de Cent Ans, Saint-Jean-d'Angély profite aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles de la prospérité du commerce fluvial et du négoce des eaux-de-vie. Les moines en profitent pour reconstruire l'Abbaye qui restera inachevée à la Révolution. La ville, redevenue autonome, se relève : pavage des rues, percement de nouvelles rues, inauguration de la nouvelle ligne de chemin de fer... Mais la crise du Phylloxera touche durement une cité qui évoluait jusque là au rythme de

l'activité viticole. Le déclin du vignoble amène au développement de l'industrie, notamment alimentaire. Comme à Surgères, l'élevage de vaches laitières prend le relais de la vigne. Nommée parmi « Les Plus Beaux Détours » de France, la cité angevine se prête à la flânerie, notamment en arpentant les ruelles médiévales autour de l'Abbaye Royale. Le voyageur découvre ainsi des maisons à pans de bois datant du Moyen Âge, la place du Pilon, les hôtels particuliers et la Tour de l'Horloge. C'est aussi là que se trouve le musée des Cordeliers (l'entrée est gratuite) qui retrace les expéditions Citroën en Afrique. Saint-Jean-d'Angély dispose également d'un plan d'eau, situé sur les rives de la Boutonne et qui fait le bonheur de toute la famille. Jonzac, c'est d'abord le sud. Cette ancienne cité Huguenote est la ville la plus importante de la Haute-Saintonge. Proche du département voisin, elle est elle aussi marquée par l'eau à qui elle doit une belle d'histoire. Ne cherchez pas l'océan, mais plutôt un fleuve, la Seugne, et ses rives où œuvraient autrefois tanneurs et tisserands. Installée sur la rive droite, la ville puise encore sa force de cette rivière qui est aujourd'hui théâtre de verdure pour bon nombre de touristes (prairies humides, frênaies...). Le regard se porte également vers le centre thermal créé au début des années 1980 grâce à un forage effectué dans les entrailles de la Terre. Aménagés dans les anciennes carrières de calcaire d'Heurtebise, les thermes offrent un espace unique, mêlant tranquillité et bien-être pour soulager les problèmes respiratoires et de circulation sanguine. Si la promenade le long de la Seugne offre un vrai moment de bien-être, un passage par le centre-ville est tout aussi agréable. On y trouve l'imposant château Renaissance installé sur un éperon rocheux, la surprenante rue médiévale de Champagnac qui serpente entre les vieilles maisons et les halles de style Baltard. Pour s'offrir une jolie vue, un détour par les moulins s'impose. Restaurés et dominant le coteau, ces deux vestiges du XVIII<sup>e</sup> siècle permettent de découvrir des productions artisanales tout en contemplant le vignoble. A deux pas de là, se trouve le complexe des Antilles. Ce parc aquatique, l'un des plus grands en Europe, est idéal pour passer un moment agréable. Avec une eau chauffée à 29°C, le lagon permet de nager mais aussi de s'amuser dans la piscine à vagues tandis que l'espace forme est dédié à ceux recherchant un moment de bien-être. Oubliez l'hiver ! Ici, l'espace est couvert et surtout apporte une chaleur bienfaitrice. Soleil et tropique, un cocktail vitaminé ! Jonzac, il est vrai, affiche clairement ses ambitions avec sa devise gravée en dessous de son blason « post bella, otia pacis », c'est-à-dire : « après les guerres, les loisirs et la paix ». Et il suffit de flâner dans la ville pour en profiter ! Les Halles de Style Baltard abritent l'un des plus beaux marchés de Charente-Maritime et se situent à proximité de l'église romane Saint-Gervais. Au fil des ruelles, la cité se dévoile : l'ancien couvent des Frères Carmes devenu centre culturel, la Médiathèque et ses belles pierres. Mais tout ramène à la Seugne dont les bords permettent de s'offrir de vrais moments de relaxation dans un cadre authentique. Musarder, pédaler, galoper... la Double Saintongeaise, le plus grand massif de la Charente-Maritime, se prête à merveille à la balade, notamment la « Voie Verte » installée sur l'emprise d'une ancienne voie ferrée.

## Baie de l'Aiguillon et ses moules de Bouchot

Cette zone littorale s'étend non seulement sur la partie nord de la Charente-Maritime mais aussi dans le département voisin, la Vendée. La Baie de l'Aiguillon est véritablement un espace naturel unique qui fait le lien entre l'océan et la terre avec ce mélange inédit entre eau salée et eau douce. Elle doit son aspect actuel à l'intervention de l'Homme qui depuis toujours a voulu maîtriser l'eau, effectuant des travaux d'endiguement et d'assèchement. Au fil du temps, le paysage a évolué, formé de marais mouillés, desséchés et quadrillé de canaux d'assainissement. Cet assèchement du Golfe des Pictons, une mer intérieure de près de 100 000 ha, voulu dès le Moyen Âge par les moines s'est accéléré par le dépôt de sédiments. Aujourd'hui, la baie est en proie à un envasement devenu inexorable. Elle ne reprend vie qu'au rythme quotidien des marées. La mer revient sans cesse, s'accrochant avec douceur et de façon éphémère aux vasières, insufflant la vie à chaque vague. Chaque jour, cette jolie chorégraphie fait évoluer le paysage. Les vasières laissent peu à peu apparaître des prés salés jusqu'à l'immersion quasi totale de la baie retenue par les barrières érigées par l'homme. Cette réserve naturelle nationale – l'une des quatre que compte le département – accomplit trois missions : la protection d'un patrimoine naturel exceptionnel, la protection des espaces animales et végétales et la sensibilisation du public. Son caractère maritime et humide lui vaut d'être un véritable paradis pour les oiseaux d'eau migrateurs et hivernants. Lors d'une promenade sur les rives de la Sèvre niortaise, vous apercevrez des roselières, orchidées et le jonc, végétation typique de ces milieux où se confrontent eau douce et eau salée. En automne, la Pointe de l'Aiguillon devient un lieu de passage incontournable pour les oiseaux migrateurs. Mais ne croyez pas que ces voyageurs intrépides se laissent si facilement approcher ! Avocettes, canards, oies... trouvent ici un lieu idéal pour se nourrir et se reposer mais ils ne sont là que quelques mois dans l'année. Pour les observer, mieux vaut être attentif aux horaires des marées et se poster à des endroits stratégiques comme la Pointe Saint-Clément, une falaise calcaire offrant le seul promontoire de la baie mais aussi le joli port du Pavé ou la Pointe de la Pelle située à l'extrémité sud de la réserve. Si la Baie est un carrefour migratoire elle est aussi le premier bassin mytilicole de France. Les moules profitent d'un mélange d'eau douce et d'eau salée particulièrement riche en phytoplancton et micro-organismes. Mais cette alchimie n'explique pas elle seule le développement du mollusque. Sans intervention humaine, rien n'aurait permis sa croissance : ni rocher, ni empierrement, pas le moindre support rigide. Des pieux en chêne ou en châtaignier ont été enfoncés dans les sédiments et ont formé un paysage surprenant, de véritables forêts qui se découvrent à marée basse. Les jardiniers de la mer perpétuent cette méthode d'élevage traditionnelle, partant sur les plates – ces fameux bateaux à fond plat – pour sillonner le pertuis. Aujourd'hui, la moule de bouchot est l'autre emblème de la Charente-Maritime à l'instar des huîtres, de la fleur de sel ou de la galette

Charentaise. Il n'est pas rare de la croiser sur les tables des restaurants, dès le mois de juin et parfois dans une version locale : l'éclade. La baie est jalonnée de villages qui méritent un détour à l'image de Marsilly. La commune, de tradition mytilicole et agricole, est jalonnée de falaises offrant un point de vue remarquable sur la baie. A pied ou à vélo, les randonneurs se rendront aussi à Esnandes où se situe le musée de la mytiliculture, l'église fortifiée Saint-Martin et un carrel pédagogique pour découvrir une technique de pêche particulière.

## Brouage : un port au cœur du marais

Située à mi-chemin entre l'île d'Oléron et Rochefort, la cité peut s'enorgueillir d'être la dernière commune de Charente-Maritime à décrocher le fameux label « Plus Beaux Villages de France ». C'est seulement la cinquième à recevoir cette distinction ! Brouage n'avait pas encore fini sa mue, fusionnant deux ans plus tard avec sa voisine Marennes. C'est ainsi qu'apparue, le 1<sup>er</sup> janvier 2019, la nouvelle commune Marennes-Hiers-Brouage. Si les touristes n'ont pas encore pris l'habitude de nommer ainsi cette cité fortifiée, ils ont autant de mal à penser que la mer arrivait jusque ici ! Pourtant, ce site, au cœur du Golfe des Pictons, était autrefois le grenier à sel du royaume de France et même de toute l'Europe ! Il faut attendre 1555 pour que Jacques de Pons ordonne la construction de « Jacopolis-sur-Brouage » sur un dépôt de pierres de lest. Cette position ô combien stratégique, facilitant le commerce, fit des envieux. La cité est disputée tout au long des guerres de religions, catholiques et protestants souhaitent s'accaparer ce port qui rapport bien des droits et taxes. Elle devient finalement ville royale et prend son nom actuel sous l'impulsion du roi Henri III. Quelques années plus tard, Brouage connaît un véritable essor lorsque l'on assignera comme Jean Armand du Plessis, cardinal et duc de Richelieu. Surintendant et grand maître de la navigation et du commerce, la cité est devenue une place administrative de premier ordre accueillant au fil des siècles des personnalités de premier ordre comme le roi Louis XIV. C'est sur ordre de Richelieu que la ville est fortifiée avec ses impressionnants remparts ! Deux portes permettaient d'entrer dans cette citadelle devenue véritable place forte. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Vauban apporte quelques modifications qui seront bien inefficaces pour lutter contre un ennemi bien trop fort : l'envasement. L'horizon maritime n'est plus qu'un lointain souvenir pour Brouage. La cité tombe dans l'oubli au profit de sa voisine Rochefort. Ce n'est qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle qu'elle reprend vie avec l'obtention du label « Grand Site national », décerné en 1989. Devenu un véritable village-musée, il révèle son histoire aux visiteurs : restauration des remparts (l'enceinte intacte est l'un des meilleurs exemples de la fortification dite à l'italienne, avec ses portes percées dans les bastions), réfection des poudrières, rénovation de la halle aux Vives, réhabilitation des rues... Le voyageur aura tout loisir de découvrir des artisans d'art, de prendre de la hauteur en parcourant le chemin de ronde et de visiter l'église Saint-Pierre.



*Mytiliculture sur bouchots dans la baie de l'Aiguillon.*



*Tourelle du fort de Brouage.*



*Le village de Brouage.*

# NATURE

## GÉOGRAPHIE

### Climat

- ▶ **Températures moyennes** : les températures varient en moyenne de +5 °C en hiver à +25 °C en été. C'est un climat océanique modéré marqué par un ensoleillement important et une pluviosité faible.
- ▶ **Ensoleillement** : on constate un ensoleillement plus important sur le littoral que dans l'intérieur des terres. A l'inverse, les températures sont plus élevées dans les terres que sur le littoral.
- ▶ **Précipitations** : elles ne dépassent pas 1 200 mm par an.

### Relief

- ▶ **Paysages caractéristiques** : le relief de la Charente-Maritime se caractérise en général par de molles ondulations de terrain qui s'atténuent de plus en plus en direction du littoral océanique. Le département est dans son ensemble de faible altitude, largement inférieure à 100 mètres pour les plaines littorales et les bas plateaux calcaires ou crayeux de l'arrière-pays charentais.
- ▶ **Cours d'eau et vallées** : la Sèvre Niortaise, la Charente, la Seudre, et la Gironde sont les quatre fleuves qui arrosent le département.
- ▶ **Plateaux et plaines** : formé par la réunion de l'Aunis au nord et de la Saintonge au sud, le département s'étend

surtout sur les plaines calcaires (champagnes) et les bas plateaux de sable (bois) de l'extrémité nord-ouest du Bassin aquitain, et englobe les îles de Ré, Oléron et Aix. Au nord de la Charente-Maritime s'étendent des plaines de calcaire jurassique avec de rares vallées bourbeuses (Boutonne). Ces pays peu arrosés (800 mm/an) ont des sols fertiles, limon et surtout terre de groie, de couleur rougeâtre. Aussi les paysans, qui vivent en de gros villages situés au milieu de campagnes ouvertes, se sont-ils, depuis la ruine du vignoble par le phylloxéra, tournés vers la culture du blé et la production de lait (coopératives) ; la ville de Saint-Jean-d'Angély est le principal centre. Plus variée est la Saintonge boisée, au sud de la Charente-Maritime. On peut y voir des champagnes modelées dans le calcaire où voisinent prés, blé, maïs et vignes donnant des alcools de bonne qualité comme le pineau.

### Littoral

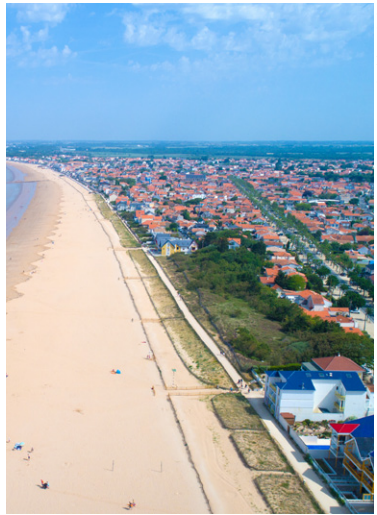
Si l'arrière-pays n'est en rien dépourvu de charme, c'est bien la façade océanique qui attire tous les regards. Difficile d'y échapper, de La Rochelle à Talmont en passant par Rochefort, l'océan est partout visible et permet aux voyageurs de s'offrir une promenade. Pour en profiter pleinement, embarquez sur un bateau de croisière direction l'île de Ré, Oléron ou Aix qui se dévoileront au gré de la navigation. A La Rochelle, on prendra place à la terrasse d'un café profitant de la vue sur le

© Vincent EDWELL



La Grande plage de la presqu'île de Fouras-les-Bains au pied du fort Vauban.

Vieux port alors que plus au sud on installera sa serviette sur une plage. Certaines sont parmi les plus belles de France comme celle de Gatteau vantée pour son sable fin et son intimité et la Conche des Baleines avec son environnement préservé permettant notamment de pique-niquer à l'ombre des pins. Du nord au sud, vous n'aurez aucun mal à trouver une plage surveillée. Petit et grand en profiteront pour se baigner en toute sécurité non sans avoir regardé la couleur du drapeau. S'il est vert n'ayez crainte, s'il passe à l'orange la baignade devient dangereuse et même interdite lorsqu'il vire au rouge. Attention, certaines plages ne sont pas surveillées : à l'image de la Côte Sauvage ou de celles situées sur l'île d'Oléron (la Perroche, les Bonnes, les Saumonnards...). Soyez vigilants et veillez à respecter les panneaux interdisant la baignade, car à certains endroits l'océan est dangereux. Dans tous les cas, il convient de prendre certaines précautions : consulter le bulletin météo, surveiller ses enfants, ne pas lutter contre le courant et ne pas surestimer son niveau de natation. Chaque année des téméraires ou inconscients perdent la vie, emportés par une « baie ». Méfiez-vous ! Si ces piscines naturelles paraissent agréables, car protégées des vagues de l'océan par un banc de sable, elles sont en fait de véritables pièges. A marée haute, la baignade est remplie et les courants, très forts, emportent les baigneurs vers le large. Si vous êtes pris au piège, ne paniquez pas. Demandez de l'aide rapidement et ne cherchez à revenir vers le bord, vous risqueriez épuisement et noyade. Les sauveteurs conseillent plutôt de se laisser entraîner vers le large pour ensuite sortir des courants. Ensuite, attendez les secours ou nagez pour revenir vers la plage. Attention également aux rouleaux, comme sur certaines plages de l'île d'Oléron, particulièrement puissants et qui peuvent occasionner de graves traumatismes et des lésions irréversibles des cervicales. Ces déferlantes peuvent assommer, luxer, briser lorsque le nageur est surpris, même lorsqu'il a pied. Il est en tout cas impossible de rester debout quand la vague frappe. Vous voilà prévenus. L'océan est un territoire de jeux unique, mais il faut en connaître les risques. Au-delà de leur beauté, les plages de Charente-Maritime offrent des univers de détente infinis. Plusieurs d'entre elles sont en plus labellisées Tourisme et Handicap ou Handiplage et ainsi équipées pour l'accueil des personnes à mobilité réduite. La nature, sauvage, ne se laisse pas toujours dompter par la main de l'Homme. L'océan avance chaque jour davantage, frappant avec force les dunes. Poussées par le vent, attisées par de violents courants, les vagues modifient les paysages. Autrefois rondes et douces, les dunes ressemblent en de nombreux endroits à des falaises abruptes, particulièrement l'hiver, saison propice aux tempêtes. Véritable amortisseur de l'océan, ces barrières de sable sont fragiles et nécessitent un entretien régulier, notamment avec le changement climatique. Ces digues naturelles permettent non seulement de freiner l'avancée de l'océan, mais aussi de protéger la forêt qui s'approche au plus près de la mer. Si du haut des dunes la vue est magnifique, méfiance ! Ne vous y aventurez pas, ne franchissez pas les ganivelles, ne piétinez pas les oyats, ces roseaux qui fixent le sable et ne prenez pas les dunes pour des toboggans géants. Vous l'aurez



© altitudefrance - Fotolia

Châtelaillon-Plage.

compris, cet écosystème, aussi riche que fragile, joue un rôle essentiel. Cela ne vous empêchera aucunement de vous rendre sur la plage, il suffit simplement d'emprunter les passages aménagés !

► **Marée** : à chaque heure, à chaque instant, la mer rejette des vagues comme autant de paquets d'écumée. L'estran apparaît, cette portion de plage dénudée à marée basse. A peine la dernière vague échouée et déjà les pêcheurs se lancent à la conquête d'un trésor : les fruits de mer. Dans cet univers unique, entre odeur d'huile et flaque d'eau gorgée de soleil, oiseaux migrateurs et pêcheurs d'un jour sondent la vase ou soulèvent les rochers.

Parmi tous les phénomènes naturels, la marée est l'un des plus majestueux par son ampleur et sa puissance, l'un des plus surprenants pour sa régularité et pour la discrétion de ses causes. On comprend pourquoi ce phénomène est étudié et pris en considération par les navigateurs et par les chercheurs depuis la plus lointaine Antiquité. Grecs et Romains furent les premiers à étudier ce phénomène. Puis Aristote, Galilée, Laplace, Whewell, Lord Kelvin et enfin l'Américain Rollin A. Harris se penchèrent tour à tour sur le problème. Le but primitif de ces études était de s'intéresser particulièrement aux marées existant aux voisinages des côtes. Cependant, comme il participe à la fois de la mécanique céleste en raison des forces qui l'engendrent et de la mécanique des fluides par le milieu sur lequel ces forces s'exercent, la connaissance et l'explication de ce phénomène n'ont pu se préciser qu'au fil des progrès des sciences mathématiques. Malgré le grand nombre d'études, les marées gardent toujours en elles un caractère aussi éphémère que surprenant. Si, lors de conditions météorologiques normales, les risques sont peu élevés, il suffit d'un facteur aggravant pour provoquer des dégâts, à l'image de la tempête Xynthia.

## FAUNE ET FLORE

### Faune

La faune est largement dépendante de l'habitat capable de lui procurer protection et nourriture variée. Or, les exigences d'une agriculture intensive ont modifié profondément le paysage Charentais maritime ; le remembrement des terres agricoles a entraîné la disparition des haies et bosquets, particulièrement dans le nord du département et l'assèchement des marais mouillés a transformé totalement les zones humides en terre de culture, avec pour conséquences visibles une raréfaction des espèces domestiques (lièvres, perdreaux, etc.) un repli sur les villes de certaines d'entre elles (merles, pigeons, ramiers, pies, étourneaux...). Cependant, la situation géographique du département sur l'axe de migration atlantique, la protection de sites naturels d'accueil et d'hivernage de la faune migratrice et l'apparition de nouveaux venus poussés vers le nord par le réchauffement climatique, font de la région l'étape privilégiée de nombreuses espèces. Les roselières de l'estuaire de la Gironde, les vasières de Pertuis d'Antioche et de la baie de l'Aiguillon, les anciens marais salants de Ré et Oléron sont autant de rendez-vous annuels où pourront être observés ces visiteurs saisonniers : limicoles gracieux du printemps, barges et chevaliers divers, échassiers haut perchés, spatules, aigrettes, hérons, cigogne et les nouveaux venus du sud, ibis sacrés et hérons garde-bœufs..., palmipèdes élégants, cygnes et canards de toutes sortes. Tout ce beau monde est très surveillé : le jour par le busard des roseaux et le soir par le hibou du marais au vol capricieux. Et pour les amateurs de l'oiseau rare, la discrète gorge-bleue à

miroir sera à rechercher où pousse la délicate salicorne. Enfin, cerise sur le gâteau, vous apercevrez sur l'eau dans un fossé, un sillage : rat musqué, ragondin ou loutre ? C'est votre imagination ou votre rapidité à identifier le nageur qui lui donnera un nom !

### Flore

#### Arbres, buissons

► **La flore des dunes, et des zones sableuses des forêts.** S'il est parfois compliqué de la distinguer, la flore des dunes et des bois est fragile et a un rôle essentiel dans la protection des zones littorales. Boucliers des dunes, ces plantes halophiles – qui apprécient la présence du sel – se nourrissent des laisses de mer et fixent la dune de leurs longues racines. La plus emblématique est sans doute l'oyat, régulièrement utilisé pour les travaux de stabilisation des dunes. Par principe, respectez quelques règles simples : ne cueillez rien, gardez votre chien en laisse et ne jetez pas vos déchets. Au gré de vos promenades, vous trouverez également le pavot cornu, le panicaut des dunes plus connu sous le nom de chardon bleu (l'emblème du Conservatoire du littoral), le liseron soldanelle, ajoncs, genêts à balai, chênes tauzin, chênes verts (yeuse), arbousiers, pins maritimes, pins parasols... Si vous observez de gros cocons blancs sur les pins maritimes, ce sont des chenilles processionnaires qui colonisent ces arbres et les font parfois dépérir. Leur nom provient de leur façon de se déplacer, en procession. La cohésion de la file est assurée par le contact tactile de soie à soie. Nichées dans leur nid soyeux, elles se nourrissent des aiguilles des pins et profitent du soleil. C'est un véritable fléau difficile à combattre. Ne touchez pas ces insectes au sol, ils sont extrêmement urticants.

► **Le yucca.** Le yucca vient d'Amérique centrale et du Nord. Il fut introduit en France au XVII<sup>e</sup> siècle. Il en existe environ 30 espèces et c'est la gloriosa qui pousse aujourd'hui en Charente-Maritime, soit en bordure des dunes, soit dans les jardins des particuliers. Cette plante vivace de la famille des liliacées peut atteindre presque 2 mètres de haut. Attention, ses longues feuilles se terminent par des épines très piquantes ! Sa floraison en belles clochettes blanches s'étale d'août à décembre.

► **Le tamaris.** C'est l'un des arbustes les plus connus sur la façade atlantique. Résistance au sel et au vent, cette espèce prend place à proximité immédiate du littoral, mais aussi dans des jardins privés. Affectionnant les embruns et les sols secs, il est utilisé par les habitants pour protéger les habitations des rafales de vent. Cet arbre est bien connu pour sa floraison rose pâle et abondante au printemps ou en été selon les variétés.

► **L'ailante.** Ce grand arbre qui ne dépasse pas 15 m de haut dans la région a été importé de Chine dans



Le baudet du Poitou.

l'espoir de récolter la soie des cocons des papillons qui l'affectionnent particulièrement. Il a un faux air du Vernis du Japon. Aussi appelé le « monte aux cieux », ce bel arbre à feuilles caduques pousse extrêmement rapidement. L'ailante est invasif, sitôt implanté, il se multiplie en germant ou en racinant et rien ne vient à bout de sa rage à coloniser l'espace. Dans la forêt de la Coubre, il est omniprésent, il aime les terrains pauvres et difficiles.

► **Le sainbois.** Dit aussi « garou », cet arbuste très bas est caractéristique des arrières et dunes et sous-bois. Ses petites baies orange sont très toxiques. Le feuillage est persistant, les feuilles très épaisses disposées en épis, peuvent évoquer celles de l'euphorbe. Le safran ou *Crocus Sativus Linnaeus*. Bien sûr ce n'est pas ici une fleur sauvage, mais le saviez-vous, sur les terres de Poitou-Charentes les safraniers cultivent un safran totalement pur. Le safran s'obtient en prélevant les stigmates des crocus, puis en les séchant. Conditions climatiques et savoir-faire sont réunis dans la région pour produire un safran de qualité. La plante aime les sols argilo-calcaires, la chaleur et le soleil. La récolte des fleurs et l'extraction de l'épice sont faites à la main. Une trentaine de safraniers sont aujourd'hui recensés, ils organisent des fêtes au safran en août et à Noël pour se faire connaître.

## Fleurs et plantes rares

► **La rose trémière.** Plus qu'une simple plante, cette rose est l'un des symboles du département. Il n'est pas rare de trouver hébergement et restaurant qui l'ont choisie comme nom. Il est vrai que cette fleur fait l'unanimité. Elle colore les venelles de nombreux villages, notamment ceux situés sur l'île de Ré ou d'Oléron. On la trouve près des portes, au coin des rues où dans l'anfractuosité d'un pavement, narguant ceux qui aimeraient l'avoir dans leur jardin. Les fleurs séduisent touriste et habitant, apportant quelques touches de couleurs et de senteurs. La belle dame — originaire d'Asie — dépasse souvent les 1,5 m et aime s'adosser contre un mur. Dès le mois de juin et jusqu'à la fin du mois de septembre, la rose fleurit, inspirant de nombreux peintres qui comme elles, se nourrissent de lumière. Autrefois arrachées, les roses sont désormais incontournables. Se balançant au gré du vent, elles ne demandent aucun entretien et attirent papillon et... gastronomes ! Certains consomment en effet les pétales en salade !

► **Le mimosa.** Bien plus qu'une simple plante, c'est une véritable éclaircie au cœur de l'hiver ! Le mimosa est d'abord apparu dans le sud de la France, au XIX<sup>e</sup> siècle, ramené dans les cales des navires anglais avides de s'installer dans le sud de la France. L'arbuste, en provenance d'Australie, est alors indissociable de villes comme Nice ou Cannes depuis lesquelles, terrain idéal pour se développer. Mais la plante apprécie aussi l'île d'Oléron, particulièrement le village situé le plus méridional : Saint-Trojan-les-Bains. Depuis 60 ans, la commune lui consacre une fête, une tradition populaire qui rassemble chaque année des milliers de personnes. Il faut dire que cet arbuste est volontiers apprécié, d'une part

pour son jaune vif qui colorie rue et jardins et d'autre part pour son parfum qui séduit bien des promeneurs. L'histoire retient que c'est en 1892 que Nicolas Martin et sa femme (Oléronaise de naissance) ont implanté le mimosa sur Oléron. Une première réussie ! Malgré le gel et les contraintes financières, l'histoire d'amour ne s'est jamais démentie ! A la fin de l'hiver, la station balnéaire affiche clairement la couleur : le jaune évidemment. Durant tout un week-end, le mimosa est à l'honneur même si parfois, les organisateurs doivent faire face aux caprices de la météo. Dès le vendredi, un concert gratuit donne le tempo avant que ne se tiennent le lendemain, la brocante et le bal. Le dimanche, place aux chars pour un défilé en musique.

## Végétation sous-marine

► **Les plantes des marais.** La salicorne, cultivée par certains jeunes exploitants sauniers sur l'île de Ré (et sur l'île Madame) en activité complémentaire à la production du sel, est comestible et vendue sur les marchés. Elle se déguste comme un légume ou de la salade et ressemble un peu à de petits haricots verts. La flore des marais est très riche, on peut y voir fleurir en juin des Orchidées des marais (*Orchis palustris*, protégé), et dans les marais de Brouage, de Moeze ou d'ailleurs, des renoncules des marais, des salicaires, des orges, et d'autres espèces protégées comme l'iris maritime, le jonc strié et la patience maritime.

## Parcs et réserves naturelles

En entrant dans les offices de tourisme de Charente-Maritime, vous aurez le choix parmi de nombreux fascicules et autres flyers vantant les mérites de l'environnement. Parmi ceux-ci, se trouvent les dépliants concernant les Pôles-Nature (marque déposée par le département de la Charente-Maritime). Le réseau regroupe aujourd'hui 14 Échappées Nature, des espaces naturels protégés ouverts à la visite et répartis sur tout le département. Lancée en 1995 en partenariat avec les collectivités locales et les associations de protection de la nature cette initiative garantit le respect d'une charte de qualité. Sur chacun des sites, présents sur l'ensemble du territoire, vous serez accueillis par des animateurs passionnés qui ne manqueront pas de vous faire partager leur environnement spécifique. C'est la meilleure façon d'être en contact direct avec les animaux, la végétation, les oiseaux, l'eau et de se laisser conter le patrimoine, les métiers ou savoir-faire traditionnels. Le programme des sorties est disponible sous forme de calendriers dans les offices de tourisme et à l'Espace Nature de Rochefort, ainsi que sur le site Internet du conseil général ([www.charente-maritime.org](http://www.charente-maritime.org)). A vous de choisir, l'univers magique et mystérieux des carrières de Crazannes, s'immerger avec discrétion dans le monde merveilleux de la faune sauvage dans la Cabane de Moins, percer le mystère des marais salants au Port des Salines sur l'île d'Oléron, observer les oiseaux lors des sorties organisées à la station de lagunage ou explorer l'univers magique de l'estuaire.

## Réserves naturelles

### ■ LA STATION DE LAGUNAGE

Sur la D733, dans le marais au pied du viaduc de la Charente et à deux pas du Pont Transbordeur

Route de Soubise  
ROCHEFORT

☎ 05 46 82 12 44

www.lpo.fr

espace.nature@lpo.fr

Ouvert toute l'année. Visites guidées exclusivement (durée 1h30, départ du parking de la station). Sorties découverte à 15h, sauf sorties spéciales à 9h30. Juillet-août : sorties supplémentaires à 10h. Sorties à vélo «Chemin de Charente» : départ de l'Espace Nature Place Colbert (3h, 12 km). Gratuit jusqu'à 10 ans. Adulte : 6 € (5 € réduit).

Ce n'est pas qu'une station d'épuration, mais un site unique en Europe. Situé en bordure du fleuve Charente, ce centre de traitement est au cœur d'un véritable pôle nature, et constitue un exemple de gestion performante de l'environnement. D'une superficie de 70 ha, la station traite les eaux usées de Rochefort d'une manière à la fois écologique et économique, grâce au

processus du lagunage – expliqué au fil d'une visite passionnante. Gérés par la Ville et la LPO (la Ligue de Protection des Oiseaux, dont le siège se trouve à Rochefort), ces immenses bassins accueillent de nombreux oiseaux (canards, échassiers, grèbes, passe-reaux...), du fait de l'abondance de plancton. Plus qu'une simple station d'épuration, c'est donc tout un écosystème que l'on explore ici, à pied ou à vélo selon la formule choisie. Mais dans tous les cas, l'observation des oiseaux et la vue sur l'imposant viaduc en font une jolie balade.

**Autre adresse :** Espace Nature - 35, rue Audry-de-Puyravault

### ■ LA RÉSERVE NATURELLE DU MARAIS DE MOËZE-OLÉRON

Ferme de Plaisance  
SAINT-FROULT

☎ 05 46 83 17 07

espace.nature@lpo.fr

Visite guidée depuis la Ferme de Plaisance. Haute saison : ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30. Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin : Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h30. Gratuit jusqu'à 6 ans. De 2 à 8 €. Réduit : 5 €. Réserve en libre accès tous les jours de l'année.

## Les Échappées Nature en Charente-Maritime

### ■ ASINERIE DU BAUDET DU POITOU ★

Ferme de la Tillauderie  
DAMPIERRE-SUR-BOUTONNE

☎ 05 46 24 68 94

### ■ LA RÉSERVE NATURELLE DU MARAIS DE MOËZE-OLÉRON

Ferme de Plaisance  
SAINT-FROULT

☎ 05 46 83 17 07

### ■ LA STATION DE LAGUNAGE

Sur la D733, dans le marais au pied du viaduc de la Charente et à deux pas du Pont Transbordeur

Route de Soubise  
ROCHEFORT

☎ 05 46 82 12 44

### ■ LA CABANE DE MOINS

Le Liron  
BREUIL-MAGNÉ

☎ 05 46 84 48 60

### ■ LES CARRIÈRES DE CRAZANNES ★

A 837  
Aire de la Pierre-de-Crazannes  
CRAZANNES

☎ 05 46 91 48 92

### ■ ECHAPPEE NATURE VITREZAY ★

Port Vitrezay  
SAINT-SORLIN-DE-CONAC

☎ 05 46 49 89 89

### ■ ÉCOMUSÉE DU MARAIS SALANT ★

Route de la Passe, LOIX

☎ 05 46 29 06 77

### ■ LA MAISON DE LA FORÊT DE HAUTE-SAINTONGE ★

RN10  
MONTLIEU-LA-GARDE

☎ 05 46 04 43 67

### ■ LE MARAIS AUX OISEAUX

Les Grissotières, DOLUS-D'OLÉRON

☎ 05 46 75 37 54

### ■ LE PARC DE L'ESTUAIRE ★

47, avenue Paul-Roulet  
SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE

☎ 05 46 23 77 77

### ■ LE PORT DES SALINES ★

Rue des Anciennes-Salines  
Petit-Village  
LE GRAND-VILLAGE-PLAGE

☎ 05 46 75 82 28

# Zoo

## La Palmyre

www.zoo-palmyre.fr



Royan

Au sud de l'estuaire de la Charente, accessible depuis la citadelle de Brouage par une piste cyclable, la réserve naturelle de Moëze-Oléron a été créée en 1985. Bénéficiant d'un très bon ensoleillement et d'une pluviométrie faible, elle permet le développement d'une flore spécifique (laïches, plusieurs variétés de trèfles, juncs de Gérard, etc.) et d'une faune captivante (des amphibiens comme la grenouille de Graf ou la rainette méridionale, 230 espèces ornithologiques...). C'est l'endroit idéal pour observer les oiseaux d'eau migrateurs. Il est préférable de réserver pour s'offrir une escapade, notamment le tour d'horizon de la réserve qui vous permettra d'en découvrir l'essentiel, entre nature et histoire. Vous apprendrez notamment que ce sont les hommes qui ont sculpté ce polder. Les cinq sentiers d'interprétation sont accessibles aux familles toute la journée, mais il est aussi possible de s'offrir une immersion de 48h dans la réserve pour mieux vivre le quotidien des salariés de la LPO et participer aux sorties nature accompagnées.

### ■ LE ZOO DE LA PALMYRE

**Avenue de Royan**  
**05 46 22 46 06**  
**www.zoo-palmyre.fr**  
**admin@zoo-palmyre.fr**  
*Voir page 276*

## Parcs animaliers

### ■ LE MARAIS AUX OISEAUX

**Les Grissotières**  
**DOLUS-D'OLÉRON**  
**☎ 05 46 75 37 54**  
**www.marais-aux-oiseaux.fr**  
**maraisauxoiseaux@charente-maritime.fr**  
*Fermé du 15 novembre au 14 mars. Ouvert toute l'année aux groupes d'au moins 20 personnes sur rendez-vous. Haute saison : ouvert tous les jours de 10h à 19h. D'avril à juin et en septembre : tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 18h (sauf samedi matin et dimanche matin). D'octobre à mars : mercredi et dimanche de 14h à 18h. Vacances scolaires : tous les jours sauf samedi et fériés de 14h à 18h. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 4,50 €. Enfant (de 6 à 14 ans) : 2,80 €. Groupe (20 personnes) : 3,70 € (enfant : 2,20 €). Visite commentée 6 €, enfant 3,20 €.*

Ouvert en 1983, le Marais aux Oiseaux est implanté au cœur de l'île d'Oléron, dans un espace naturel sensible bordé d'anciens marais salants. Les visiteurs ont tout loisir d'emprunter un sentier aménagé pour une durée d'une heure à travers bois et marais. Des bornes informatives permettent d'en savoir plus sur les espèces rencontrées. Pour une vue d'ensemble, n'hésitez pas à grimper en haut de l'observatoire qui, grâce à la longue vue, permet une observation détaillée des échassiers. Le Marais aux Oiseaux abrite également un centre de sauvegarde – non accessible au public – qui recueille des animaux blessés ou malades. Choyés par les vétérinaires, ils sont ensuite remis en liberté. Le début du parcours est idéal pour les enfants avec une mini ferme regroupant canards, moutons et même, un peu plus loin, des tortues de Floride ! On n'oublie pas les quelque 130 espèces de vertébrés recensés : hérons, cigognes blanches, rapaces et, pour les plus chanceux, l'emblématique martin-pêcheur d'Europe. Le Marais aux Oiseaux s'investit activement dans des actions de sensibilisation du public à la protection de l'environnement au travers de sorties à thème, de publications et d'expositions, ainsi que dans divers recensements et études sur la faune locale. Une visite passionnante qui se double d'un soutien précieux à la biodiversité avicole.

### ■ AQUARIUM LA ROCHELLE



**Bassin des Grands-Yachts**  
**Quai Louis-Prunier**  
**LA ROCHELLE**  
**☎ 05 46 34 00 00**  
**www.aquarium-larochelle.com**  
**communication@aquarium-larochelle.com**

*Ouvert toute l'année. D'octobre à mars de 10h à 20h. Avril à juin et septembre de 9h à 20h. Juillet et août de 9h à 23h. En juillet et en août, nocturnes dès 19h. Gratuit jusqu'à 3 ans. Adulte : 16,50 €. Enfant (de 3 à 17 ans) : 12 € (et étudiants). Visite simple, tarif réduit : Etudiants, Personne handicapée : 14,50 €, enfant : 10 €. Passeport annuel, 24 € et 40 €. Chèque Vacances. Label Tourisme & Handicap. Visite guidée (billet complet avec audioguide, à partir de 14 €). Restauration (le Café de l'Aquarium). Boutique.*

C'est un lieu tout à la fois unique et emblématique. Rochelais et touristes sont nombreux à le visiter, il faut dire que sa grande façade vitrée attire le regard et son histoire est étonnante. René Coutant a ouvert en 1970 un Aquarium de 250 m<sup>2</sup> dans le quartier de la ville en Bois. C'est en 1988 que Roselyne et Pascal, les enfants de René Coutant ont inauguré l'Aquarium dans le quartier des Minimés. Treize ans plus tard, toujours portés par cette même passion, ils inauguraient ce nouvel aquarium, au cœur de la cité. Le voyage au cœur des océans dure plus de deux heures et permet d'admirer quelque 12.000 animaux marins et 600 espèces. Leparours mène vers toutes les mers du monde : l'océan atlantique bien sûr, la méditerranée, les Caraïbes, l'Indo Pacifique et même la forêt tropicale qui abrite tortues et piranhas ! Si la serre tropicale est étonnante, c'est bien le Théâtre des Requins qui fascine toujours le public. Profitez de ce moment pour en connaître davantage sur cette espèce si souvent décriée et montrée par un célèbre film comme étant la terreur des océans. Devenu le premier site touristique de Charente-Maritime, l'affluence peut être soutenue en plein été et lors des journées pluvieuses. Le Petit Futé vous conseille plutôt d'y aller le matin dès l'ouverture ou le soir, à partir de 18h. Non seulement il y aura moins de monde, mais en plus vous profiterez d'une ambiance particulière. En juillet et en août, profitez du calme des nocturnes, l'Aquarium est ouvert jusqu'à 23h ! A noter, une boutique « Mémoires d'Océans » vous permet de ramener quelques souvenirs : livre, film, jeux pédagogiques, peluches... Vous voulez rester encore un peu ? Alors direction le deuxième étage dans le Café de l'Aquarium où vous pourrez déjeuner ou prendre un café.

## Jardins

### ■ LE JARDIN DE POMONE

La Fayolle

Saint Denis du Pin

ESSOUVERT

☎ 05 46 32 32 38

[www.lejardindepomone.fr](http://www.lejardindepomone.fr)

[contact@lejardindepomone.fr](mailto:contact@lejardindepomone.fr)

*Jardin remarquable. Ouvert de juin à octobre. Ouvert à la visite tous les jours sur rendez-vous pour les groupes. Pour les particuliers visites libres pendant 5 week-ends : 23/24 mai, 6/7 juin/, 20/21 juin, 22/23 août et 26/27 septembre. Adulte : 7 €. Enfant (de 5 à 12 ans) : 5 €. + conférence en images sur une thématique. Sur place, gîte d'une capacité d'accueil 8 personnes ; possibilité 12 avec maison attenante. Visite guidée (samedi et dimanche à 16h). Label Région Poitou-Charentes.*

Un jardin protégé par Pomone, déesse des fruits et du verger. C'est ici que Catherine et Jean-Yves ont planté des centaines d'espèces de fruits comestibles sur un espace de 8 000 m<sup>2</sup> ouvert au public pour partir à la découverte des variétés de fruits inconnues, souvent oubliées ; le tout de manière pédagogique. En 2019, le lieu a ouvert ses portes durant 6 week-ends, tous proposant une thématique originale : les fruits du Nouveau Monde, les fruits du Levant, les Fruits du Néolithique.... L'occasion est belle de déambuler dans un lieu invitant à la flânerie

suivant un parcours initiatique mêlé de massifs colorés, de fontaines... Vous connaîtrez par exemple l'origine du nom du fruit de la passion. Véritable hymne à la nature, le Jardin de Pomone propose également un gîte, une demeure saintongeaise exposée au sud et pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes. Parfaitement équipée, elle promet un séjour paisible avec une vue idyllique sur le jardin en prenant place par exemple dans la chambre « fruits rouges ».

### ■ PLANET EXOTICA

5, avenue des Fleurs-de-la-Paix

ROYAN

☎ 05 46 38 00 99

[www.planet-exotica.com](http://www.planet-exotica.com)

[contact@planet-exotica.com](mailto:contact@planet-exotica.com)



*Janvier, février, mars, avril, mai, septembre, octobre, novembre et décembre : ouvert de 10h à 18h. En juillet et août, ouvert de 10h à 20h. Fermé en janvier. Plus de détails pour les jours d'ouverture sur le site internet. Gratuit jusqu'à 3 ans. Adulte : 15,50 €. Enfant (de 3 à 12 ans) : 10,50 €. Personnes handicapées : 12,50 €. Pass famille (2 adultes + 2 enfants) : 49 €. Chèque Vacances. Accueil enfants. Visite guidée. Restauration. Boutique. Animations.*

Ce parc à thèmes de plus de 7 hectares est un lieu idéal pour les familles. Situé à moins de 10 minutes à pied de la gare, il accueille tous les passionnés d'animaux et de nature. Marc Jaeger, son directeur, est un vrai passionné de reptiles. Après les avoir étudiés dans le monde entier, il a créé ce lieu qui regroupe l'une des plus grandes collections de reptiles d'Europe, dont les fameux Mambas verts d'Afrique ou l'inévitable Anaconda d'Amérique du Sud. Les serpents ne sont pas les seuls à se faire admirer, de nombreux animaux vivent dans leurs terrariums comme dans leur état naturel. Ouvrez l'œil, ils sont parfois cachés ! Planet Exotica, c'est aussi de nombreux jardins thématiques, on se détend dans le jardin japonais, on hume les parfums de romarin du jardin méditerranéen, on se laisse séduire par le jardin anglais. Les enfants seront sans aucun doute surpris par les dinosaures reproduits grandeur nature et s'amuseront à rechercher les ossements ! Les plus petits approcheront sans danger leurs animaux préférés dans la mini-ferme : poules, cochons d'Inde, chèvres... les plus grands s'amuseront en enfonçant les karts à pédales. Depuis 2019, le parc accueille un village amérindien avec tipis, spectacle équestre et même initiation au tir à l'arc ! Futé, plusieurs établissements, dont le Jungle-Café permettent de se restaurer.

### ■ LES JARDINS DE LA BOIRIE

9-13, rue Centrale

Ile d'Oléron

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

☎ 05 16 65 44 36

[www.lesjardinsdelaboirie.com](http://www.lesjardinsdelaboirie.com)

[info@jardinsdelaboirie.com](mailto:info@jardinsdelaboirie.com)

*Jardin remarquable. Fermé d'octobre à mars. Ouverture probable au printemps 2020 de 10h à 12h et de 15h à 19h. Fermé dimanche et lundi hors saison uniquement.*



Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 5 €. Enfant (de 6 à 14 ans) : 3 €. Groupe (10 personnes) : 4 €. Accès limité pour les personnes à mobilité réduite. Visite guidée (sur rendez-vous). Les petits chiens sont admis ; les gros chiens en fonction de l'affluence.

C'est l'un des jardins préférés des Français ! Cet îlot de verdure, d'une incroyable luxuriance, a été créé par Thierry Lecêtre. Protégé par des rideaux de cordylines qui, agissant tel un coupe-vent, il est à l'abri du vent marin. Sa création a débuté à la fin des années 1990 avec la plantation de nombreuses boutures pour assouvir la passion frénétique de Thierry Lecêtre pour les sauges (la collection de la Boirie compte près de 200 variétés). Aussi, un deuxième jardin a emboîté le pas à l'ancien potager qui avait servi à la première vague de plantations. Des massifs de fleurs, une gloriette aux allures orientales et un petit bassin accueillent les visiteurs dans le premier jardin. Au cœur d'une végétation des plus généreuses, les sauges, qui vont du bleu à l'indigo, procurent un sentiment de plénitude. Plus loin, un bassin de nénuphars précède une arche couverte de roses qui ouvre sur le deuxième jardin. Les fleurs exotiques sont nombreuses, profitant du climat unique que leur offre Oléron : palmiers, bananiers, hibiscus... Le Petit Futé vous invite à venir découvrir cet endroit, véritable ode à la flânerie et à la poésie.

#### ■ JARDIN & CHÂTEAU DE BEAULON

25, rue Saint-Vincent  
SAINT-DIZANT-DU-GUA

☎ 05 46 49 96 13

[chateau-de-beaulon.fr/parcs-fontaines](http://chateau-de-beaulon.fr/parcs-fontaines)  
[info@beaulon.fr](mailto:info@beaulon.fr)

Basse saison : ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Haute saison : tous les jours et les jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h. Haute saison : mai à septembre. Ouvert le dimanche (uniquement sur rendez-vous).

Cette magnifique propriété a su se préserver des méfaits du temps. Le château a été construit en 1480, à la fin du règne de Louis XI. Entre influence du gothique flamboyant et premiers échos de la Renaissance, ce bijou d'architecture est le témoin de plus de cinq siècles d'histoire. Le pigeonnier, droit féodal et coutumier, compte 5 000 nids ; datant de 1740, il possède une architecture simple en adéquation avec le parc. Son parc est un véritable écrin, avec ses verdoyantes pelouses et ses

massifs floraux colorés, charmant le visiteur qui se laisse aller à une promenade poétique jusqu'aux surprenantes Fontaines Bleues. Aussi mystérieuses que fascinantes, ces sources naturelles attirent toujours autant le regard par leur bleu presque magique. Vous pourrez également visiter et découvrir les spécialités viticoles du domaine : cognacs, pineaux et vins sont produits avec passion et dans le respect de la tradition du XVIII<sup>e</sup> siècle. A Beaulon, le pineau des Charentes se caractérise par la complexité fruitée des cépages bordelais : sémillon et sauvignon pour le blanc ; cabernets franc et sauvignon ainsi que merlot pour le rouge associée aux fragrances de vieux cognacs et magnifié par le vieillissement dans le chêne. On notera également l'attention portée au respect de l'environnement par le propriétaire Christian Thomas.

#### ■ LES JARDINS DE COMPOSTELLE

L'Aubray  
Route de Saint-Agnant  
TRIZAY

☎ 05 46 82 34 25

[tourisme.trizay@wanadoo.fr](mailto:tourisme.trizay@wanadoo.fr)

Ouvert de d'avril-mai (selon la floraison) au 1<sup>er</sup> novembre tous les jours de 10h à 20h : accès par une porte à jetons à acheter à l'abbaye de Trizay à 900 m. Gratuit jusqu'à 12 ans. Adulte : 4 € (livret de la visite fourni). Visite guidée (groupe à partir de 15 personnes 3 € (libre) et couplée 6,50 € ou 9,50 € (guidée)).

Cette abbaye, dédiée à Saint-Jean l'Évangéliste, constituait autrefois une étape fort agréable pour les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle. Le monument, entièrement rénové dans les années 90, affiche encore toute sa splendeur, mais en venant ici vous aurez aussi tout loisir d'admirer les Jardins de Compostelle qui surplombent le lac. Conçu en 1998 par l'architecte paysagiste rochefortais Jean-François Galinet, le parc invite un voyage thématique avec 7 séquences paysagères le sentier du bois fleuri, la roseraie de Saint-Jacques, les nymphes et les plantes aromatiques des 4 continents. Après les espaces dessinés, les collections de plantes, les belvédères sur le lac, les végétaux taillés, les broderies, le voyage se termine au cloître, l'aboutissement du pèlerinage. A noter, une déambulation sensorielle et commentée des Jardins est disponible sur réservation tout comme un atelier pédagogique pour les enfants « A la rencontre des petites bêtes ».

# ÉCONOMIE

Bordé par l'océan, la Charente-Maritime voit son économie marquée par le tourisme. Deuxième façade atlantique française, le département compte quelque 460 km de côte sur 61 communes. Fort d'un environnement océanique, avec un archipel composé de quatre îles (Oléron, Ré, Aix et Madame), il attire chaque année des milliers de touristes, au point d'être l'une des trois premières destinations touristiques de France. Le troisième département le plus attractif après les Landes et la Gironde, est aussi marqué par trois autres activités : l'agriculture, la pêche et la conchyliculture. Premier producteur français de coquillages, la Charente-Maritime compte un emploi maritime important notamment dans le Pays Royannais et Rochefortais. Il comporte également trois ports de commerce dont celui de La Rochelle, unique port en eau profonde de la façade atlantique et sixième port national. Il est le premier port français pour l'importation de produits forestiers et premier port européen pour l'importation de grumes. A cela s'ajoute la Cotinière, premier port de pêche de Charente-Maritime qui sera totalement rénové d'ici 2021. La Charente-Maritime regroupe plus de 7 000 exploitations agricoles dont la majeure partie affiche une taille moyenne de 81 ha. Les espaces agricoles occupent 64 % du territoire mais à l'instar de ce qui se déroule au niveau national le nombre d'exploitations se réduit au fil des ans. Les principales productions sont des céréales et des oléagineux tandis que la vigne, qui s'étend sur 40 000 hectares, permet de produire la moitié des vins blancs destinés à l'élaboration du cognac. En tout, l'activité agricole ne représente que 6 % de l'emploi total du département, mais elle génère de nombreux emplois, en particulier dans l'agroalimentaire. Le secteur industriel représente 13 % de l'emploi salarié soit

environ 229 000 personnes. Les entreprises sont souvent spécialisées : dans le domaine nautique (Fountain Pajot, Dufour), l'aéronautique (Stelia Aerospace) ou le matériel de transport (Alstom). L'artisanat tient quant à lui une place influente avec trois secteurs d'importance : le bâtiment, les transports et l'alimentation. La Charente-Maritime compte un taux de chômage de 8,8 %, le deuxième plus important après la Dordogne. Au-dessus de la moyenne nationale, il est lié à l'attractivité du département tandis que le taux de pauvreté est dans la moyenne régionale. Enfin, la Charente-Maritime est un des pôles de recherche et d'innovation de la région avec la présence d'organismes de recherche publique nationaux comme le CNRS et l'INRA.

## Ressources naturelles

- **La viticulture.** C'est l'une des activités agricoles caractéristiques du département qui assure, pour le département voisin de la Charente la première source de revenu agricole. En Charente-Maritime, la majeure partie de la production est consacrée à la fabrication des eaux-de-vie comme le pineau et le cognac. Aunord de Saint-Jean-d'Angély et sur les îles de Ré et d'Oléron, les viticulteurs produisent un vin de pays qui dispose, depuis 10 ans, d'une Indication Géographique Protégée. La surface de production de ces vins s'étend sur 1 500 hectares, produisant en moyenne 80 000 hectolitres. Rouges, blanc et rosé, se dégustent au cours d'un repas ou un apéritif devant une assiette de charcuteries ou de fruits de mer.
- **L'ostréiculture.** La Charente-Maritime est le premier producteur national d'huîtres, écoulant en moyenne 40 % de la production nationale. L'ostréiculture est pratiquée





© BULH - Kenac

DÉCOUVERTE

Marais salant.

en plusieurs zones géographiques dont les trois principales sont le bassin de Marennes-Oléron, le bassin de la Seudre et de la presqu'île d'Arvert, l'île de Ré et la frange côtière qui va de Châtelailon-Plage jusqu'à l'estuaire de la Charente. Quelques producteurs se démarquent, proposant notamment des huîtres aromatisées, mais aussi bio (20 entreprises sur les quelque 1 000 que compte le département). Fragilisés par une importante crise de la mortalité, les ostréiculteurs doivent aussi faire face, chaque année, au vol de marchandises.

► **La mytiliculture.** Les moules constituent également une très importante source de richesse qui classe également la Charente-Maritime en tant que premier producteur national. La mytiliculture est pratiquée dans la baie de l'Aiguillon, autour de Charron, située à l'embouchure de la Sèvre niortaise, au nord de La Rochelle, entre l'Houmeau et Esnandes, ainsi que dans les presqu'îles de Fouras et dans les îles (Oléron et Ré).

► **La pêche.** La pêche professionnelle est pratiquée principalement dans trois ports de pêche qui sont, par ordre d'importance, le Chef-de-Baie à La Rochelle, les ports de la Cotinière et de Royan. La Cotinière, premier port de pêche artisanale de Charente-Maritime, se classe au sixième rang national avec un tonnage débarqué de plus de 5 000 tonnes. Ce port, caractérisé par la diversité des espèces et la polyvalence de la flotte, est au cœur d'un projet de restructuration qui vise à pérenniser la filière pêche et à maintenir l'identité et l'attractivité de Saint-Pierre-d'Oléron.

## Agriculture

Le secteur primaire qui regroupe environ 6 % de l'emploi départemental est encore élevé par rapport à la moyenne nationale et même régionale, ceci en raison d'une agriculture encore active et des activités maritimes diversifiées dans l'ostréiculture, la mytiliculture,

l'aquaculture et la pêche (davantage artisanale qu'industrielle). L'ostréiculture fait de la Charente-Maritime le premier producteur national d'huîtres. Les prairies qui couvrent 20 % de la surface agricole sont valorisées par un élevage multiple : bovins, caprins, ovins, volailles qui sont en majorité associées aux grandes cultures. Le bois récolté en Charente-Maritime provient pour moitié de feuillus et de résineux et il est majoritairement utilisé en tant que bois d'industrie et d'énergie. La plupart des entreprises d'exploitation forestière se situent dans la Double saintongeaise (au sud du département). Le secteur agricole a perdu un grand nombre d'effectifs depuis la Seconde Guerre mondiale. Depuis dix ans, le nombre d'exploitations agricoles s'est nettement réduit, suivant le même rythme qu'au niveau national, mais leur surface moyenne n'a cessé de s'élever et atteint aujourd'hui 58 hectares. Ce secteur économique est marqué par le vieillissement accéléré de la population agricole et celle des ostréiculteurs et des mytiliculteurs. De plus, le remplacement par les nouvelles générations est assez lent et insuffisant malgré des formations en place (lycées agricoles, lycées maritimes, CFPPA) et des débouchés assurés dans ces professions.

## Industries

L'industrie en Charente-Maritime est plutôt composée de petites et moyennes entreprises, notamment main-d'œuvre et sous-traitance. Les principales filières sont celles du bois (ameublement), les éco-industries, les emballages et le conditionnement, l'industrie agroalimentaire avec le cognac, la viande, la filière caprine et le lait, l'industrie du transport et des véhicules propres et l'industrie nautique (de plaisance et chantiers navals). De grandes entreprises sont ancrées localement comme Fontaine-Pajot et Yacht Dufour qui ont profité de l'essor de la construction de bateaux de plaisance. Et quelques grandes entreprises nationales sont également implantées comme Alstom, EADS Sogerma, etc.

## Tertiaire

Le tertiaire est un secteur prédominant en Charente-Maritime ; occupant près des trois quarts de l'emploi total soit environ 73 %. Le tourisme étant le plus gros employeur du département, les domaines d'activités qui recrutent le plus sont les commerces, le transport et les services. Le département bénéficie de plusieurs atouts pour attirer les voyageurs : un environnement naturel d'exception (archipel de 4 îles, 14 Pôles-Nature, un grand site de France), un patrimoine historique d'importance dont 5 sites classés au Patrimoine mondial de l'Unesco, des produits gastronomiques et des milliers de km de sentiers et itinéraires cyclables dont quelques étapes de la Véloodyssée. Offrant une grande variété de structures (hôtellerie, chambre d'hôtes, campings, résidences secondaires, meublés de tourisme), la Charente-Maritime se classe chaque année dans les trois premières destinations touristiques en France. Ce secteur économique a connu un essor rapide dès les années 1970 et s'est accéléré avec le renforcement des économies urbaines dans les principales villes du département et dans les villes secondaires. Cependant, la part occupée par les administrations publiques, l'enseignement, la santé et l'action sociale est en constante augmentation.

## Tourisme

En 2019, les deux départements Charentais ont accueilli quelque 35 millions de touristes. Avec l'Hérault et le Var, le département est l'un des trois plus visités de France et cette position en haut du classement est liée à la grande diversité de l'offre : le littoral bien sûr, mais aussi un patrimoine culturel, vert, de santé et événementiel avec notamment la frégate l'Hermione. Si plus de 80 % des voyageurs sont originaires de l'hexagone, la clientèle étrangère (Royaume-Uni pour un tiers) constitue une part non négligeable des nuitées enregistrées. Chaque année – et principalement durant la saison estivale – le département accueille un surplus de population, désireuse de profiter d'un environnement naturel particulièrement appréciable (pôles nature, marais poitevin) et un ensoleillement parmi les plus importants de France : près de

2 000 heures ! Le département, plus accessible grâce à la nouvelle ligne TGV, est aussi la première destination de remise en forme par l'eau et se trouve au carrefour de l'itinérance à vélo (La Véloodyssée®, La Scandibérique®, le Canal des 2 mers à vélo®, La Vélo Francette®, La Flow Vélo®). Inévitablement, c'est la Côte de Beauté qui attire de nombreux vacanciers ; il faut dire qu'elle compte sur son territoire des stations balnéaires de renommée comme Royan, Saint-Palais-sur-Mer, Ronces-les-Bains ou Châtelailon. Installée à deux pas de La Rochelle, cette station Belle Époque est née au XIX<sup>e</sup> siècle de la période des bains de mer. Aujourd'hui, elle séduit par sa longue plage de sable fin qui offre une vue délicieuse sur Fort Boyard et l'île d'Aix. Du sud au nord de la rive droite de la Gironde, se déroule un tapis de sable qui ne demande qu'à être foulé : Meschers-sur-Gironde, Saint-Georges-de-Didonne, Royan et son quartier chic de Pontailiac, Vaux-sur-Mer, Saint-Palais-sur-Mer. Pour plus d'évasion, embarquez pour les îles ! Oléron et Ré sont faciles d'accès grâce à leur pont. Sauvage, Oléron offre un cadre naturel unique, entre forêt et marais, et abrite deux pôles nature : le Marais aux Oiseaux et le Port des Salines. Et que dire des plages ! Adossées à la forêt ou revêtues de sable fin, nombreuses sont celles qui affichent fièrement le label Pavillon Bleu. Ces terrains de jeux feront le bonheur des baigneurs surveillés de loin par le phare de Chassiron. Destination huppée, Ré ne cesse de séduire. Les pistes cyclables serpentent entre les vignes et marais salants, les ruelles se parent de couleurs et les villages ont un avant-goût de bonheur. Côté mer, l'île vit au rythme des marées, cette mère de toutes les richesses ; côté terre, la nature est prolifique abritant une riche biodiversité. Sur les deux rives de l'embouchure de la Seudre, deux stations se distinguent et participent activement à l'animation balnéaire du littoral charentais : Ronces-les-Bains et Marennes-plage. À La Rochelle, on se baigne plus rarement, on se prélasser plus souvent notamment à la terrasse d'un café, admirant le soleil réchauffant les vieilles pierres. La ville, pionnière en matière d'écologie urbaine, a su conserver un riche patrimoine tout en réalisant de nombreux travaux d'embellissement. Mais si la Charente-Maritime a la cote ce n'est pas uniquement grâce



Vignoble près de Saint-Pierre-d'Oléron.

## Les activités maritimes

La Charente-Maritime a depuis toujours un lien très fort avec l'océan. Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, les premiers amateurs s'adonnent aux plaisirs des bains de mer dans des stations balnéaires qui accueillent encore les touristes. Avec près de 460 km de côte, le département ne pouvait faire l'impasse sur cette richesse océanique mettant en place des infrastructures de transport pour faciliter l'accès aux villes littorales. Touristes et locaux empruntent alors le train pour se rendre sur la plage. Certaines cités gardent les traces de ce passé : Royan et ses fameuses cabines de plage rayées ; d'autres se sont transformées à l'image de Fouras, ancien village de pêcheurs devenu lieu de villégiature. Il est vrai que le littoral a d'abord été le domaine quasi exclusif des pêcheurs. La pêche est variée, hauturière au large, côtière dans les pertuis charentais, fluviale le long de la Charente. Lors des grandes marées, il n'est pas rare d'apercevoir des silhouettes investissant l'estran, notamment sur les deux plus grandes îles : Oléron et Ré. Mais si cette activité millénaire est largement pratiquée, elle est tout de même soumise à réglementation. De nouvelles règles sont apparues, restreignant la quantité de coques et de palourdes, définissant la liste d'outils autorisée (grappette à main, cuillères...). Un conseil futé, ne pêchez pas plus que ce que vous consommez et remplacez les pierres retournées. Certains pêcheurs n'ont pas besoin de marcher, s'installant aux commandes des fameux carrelets. Ces pontons de bois, frappés de plein fouet à chaque tempête, constituent un patrimoine fragile. Plongeant leur filet dans l'océan, ils sont particulièrement présents sur la commune de Saint-Palais-sur-Mer. Les écluses à poisson sont aussi une part de l'identité départementale. Moins visibles que les carrelets, elles se situent sur les côtes oléronaises et rétaises. Témoignage d'un art de bâtir millénaire, ces murs de pierre retiennent une eau calme où s'attardent les poissons (bars, dorades, maquereaux...) mais servaient aussi de brise-lames, atténuant l'érosion marine. Des centaines d'écluses bâties au Moyen Âge, il n'en reste que quelques rares exemplaires, une dizaine tout au plus. Une autre technique de pêche traditionnelle attire à elle bien des regards : la pêche à la pibale. Oubliez les chalutiers, place ici à des navires pourvus de grandes ailes, des filets qui retiennent les alevins. Cette pêche, particulièrement réglementée, ne dure que quelques jours et se déroule dans les estuaires de la Charente et de la Gironde. La Charente-Maritime tire pleinement profit des richesses de l'océan. L'huître en est le symbole. Vritable lien entre la mer et la terre, ce coquillage est une fierté locale. Elevé par des passionnés – qui utilisent notamment les anciens marais salants reconvertis en clairs – ce produit de caractère contribue à la biodiversité du territoire et la renommée du département. L'huître se consomme idéalement avec quelques gouttes de citron ou du vinaigre échalote mais aussi gratinée au four. En été, c'est un autre coquillage qui fait le bonheur de tous : les moules ! S'accrochant aux bouchots, ces pieux de bois plantés dans le sable et la vase, elles sont récoltées au bout d'un an. Cette technique, très ancienne, est devenue régulière surtout à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Les moules se dégustent chaudes, notamment lors d'une éclade, une recette étonnante préparée avec des aiguilles de pin. Si le sel a longtemps constitué une denrée précieuse, du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, sa culture se fait plus rare. Seuls quelques sauniers perpétuent cette activité sur l'île de Ré et une écomusée (situé à Loix) retrace l'histoire de cet or blanc qui a fait la richesse de l'île. Vous trouverez de la fleur de sel mais aussi du gros sel dans de nombreuses boutiques, de quoi parfumer votre voyage !

à son littoral. Le département dispose également d'un arrière-pays disposant de nombreux atouts. Une escapade vers l'intérieur des terres offre des moments tout aussi agréables avec des villes inondées de lumière. Saintes et Rochefort, lovées près de la Charente, constituent des étapes incontournables pour les amateurs d'histoire. C'est d'ailleurs cette partie du territoire qui possède quelques-uns des joyaux architecturaux inscrits sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'Unesco (Eglise Saint-Pierre d'Aulnay, l'Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély, l'Hôpital des Pèlerins de Pons et l'église Saint-Eutrope de Saintes. A ceci s'ajoutent plus d'un millier de monuments classés ou inscrits aux Monuments historiques : les églises romanes, trésors d'architecture, liées au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, les châteaux témoins des siècles passés (château de Montendre, donjon de Pons, château de Crazannes ou de la Roche-Courbon), cinq villages labellisés « Plus Beau Villages de France » (Ars-en-Ré, La Flotte-en-Ré, Mornac-sur-Seudre, Talmont-sur-Gironde, Marennes-Hiers-Brouage) et des « Villes et pays d'art et d'histoire », Royan (parfaite illustration de

l'évolution des bains de mer), Rochefort (un patrimoine architectural qui invite au voyage) et Saintes et ses deux mille ans d'histoire. La Charente-Maritime a aussi su préserver son environnement en créant en 1995 et en étroite collaboration avec les collectivités locales le label « Pôle Nature » qui garantit la qualité de 14 espaces naturels protégés. Le département accueille également une partie du Parc interrégional du Marais poitevin, dont 26 % sont situés sur le territoire départemental. Les animaux ne se retrouvent pas uniquement dans les marais ! Premier département français pour la remise en forme par l'eau, la Charente-Maritime compte trois stations thermales d'importance : Rochefort, Saujon et Jonzac. L'eau est le fil conducteur d'un département qui dispose également de l'un des plus grands aquariums d'Europe et de 60 ports de plaisance. On notera également, parmi les sites touristiques les plus visités, le Zoo de La Palmyre, l'Hermione et les grottes de Régulus. Enfin, la Charente-Maritime est la première destination Tourisme et Handicap avec 527 sites labellisés (hébergements, restaurants, plages, sites de visite ou de loisirs).

# HISTOIRE

## Préhistoire

Les premiers hommes qui choisirent le département pour villégiature s'installent au Paléolithique inférieur (de 780 000 à 180 000 ans avant J.-C.). Ils vivent sur la plage, brisent des galets pour s'en faire des armes et tentent d'approprier le feu. Puis c'est le Paléolithique moyen (180 000 à 31 000 ans avant J.-C.). Les chercheurs ont retrouvé des traces de la civilisation acheuléenne, en Charente. A cette époque, *Homo erectus* chasse le bison ou le lion, il façonne pointes, racloirs et scies en silex et a domestiqué le feu. Dans la région de Saint-Césaire, non loin de Saintes, le squelette d'une jeune Néandertalienne, âgé de 34 000 ans, a été découvert en 1979 ; elle fut baptisée « Pierrette ». Les paléontologues ont trouvé à ses côtés des outils qu'ils attribuèrent à la période de l'homme de Cro-Magnon. Au Néolithique (de 7 500 à 2 500 ans avant J.-C.), l'autochtone devient résident et se lance dans l'agriculture, il cultive le blé et l'orge, certes de manière sommaire mais tout de même ! Il élève également des ovins et des caprins (élevage toujours en vigueur dans la région). La généralisation du polissage et de la céramique l'entraîne petit à petit vers l'artisanat et le travail des métaux (bronze et cuivre).

Il devient également bâtisseur : outre les dolmens, il érige aussi des monuments qu'il voue au culte des morts.

## Antiquité

L'âge du bronze conduit les Celtes vers une période gallo-romaine (du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle) plutôt faste dans le département. Le Poitou-Charentes fait partie de la grande province du Sud-Ouest, l'Aquitaine (dont la capitale est Saintes) et qui correspond aux régions actuelles d'Aquitaine, de Poitou-Charentes et du Limousin, provinces romanisées qui connurent une réelle prospérité. Les peuples gaulois des Pictons, ainsi nommés parce qu'ils se peignaient le visage en bleu et rouge pour effrayer leurs ennemis (l'origine des noms « Poitou » et « Poitiers ») et des Santons (l'origine des noms « Saintes », « Saintonge ») se sont ralliés assez vite à la cause romaine au lendemain de la défaite de Vercingétorix à Alésia (en 52 avant J.-C.). La grande ville de l'époque gallo-romaine est Mediolanum Santorum (« la ville du milieu de la plaine », Saintes). Au III<sup>e</sup> siècle, le christianisme progresse en Gaule et apparaît dans le département suite à l'édit de Milan qui établit la liberté religieuse en 313 sous le règne de Constantin I<sup>er</sup> le Grand (Caius Flavius Valerius Aurelius Constantinus).

## Redonner vie à la préhistoire...

### ■ LE PALÉOSITE ★★

Route de la Montée Verte  
SAINT-CÉSAIRE

☎ 05 46 97 90 90

[www.paleosite.fr](http://www.paleosite.fr)

[contact@paleosite.fr](mailto:contact@paleosite.fr)

*Ouvert tous les jours du 1<sup>er</sup> avril au 5 mai de 10h30 à 19h. Ouvert de mercredi à dimanche en mai, juin et septembre de 10h30 à 19h. Ouvert en juillet et août tous les jours (sans interruption) de 10h30 à 19h. Ouvert en octobre uniquement les week-ends de 10h30 à 19h. Pendant les vacances de la Toussaint (19/10/19-03/11/19) de 10h30 à 19h. La billetterie est fermée entre 12h30 et 13h30 à l'exception des mois de juillet et août. Le Paléosite est ouvert les jours fériés selon le calendrier d'ouverture. Gratuit jusqu'à 6 ans. Adulte : 10 €. Enfant (de 6 à 14 ans) : 6 €. Pass famille (2 adultes et 2 enfants) : 26 €. Durée moyenne de la visite : 3h30. Restauration (aire de pique-nique et restaurant La Broche à Pierrot : carte et menus). Boutique. Sur présentation de votre ticket d'entrée du Paléosite, bénéficiez de tarifs réduits sur les deux sites partenaires : Cité de l'Huître à Marennes et musée gallo-romain du Fâ à Barzan*

Situé à seulement 15 minutes de Saintes et ouvert en 2005, ce centre de préhistoire est l'un des plus modernes d'Europe. Le visiter, c'est s'offrir une immersion dans un lieu unique et partir sur les traces de Pierrette dont le squelette a été découvert sur ces terres en 1979. A la fois espace muséographique et centre d'interprétation, le Paléosite est entièrement consacré à l'Homme de Néandertal. Petit et grand se lanceront à la découverte de celui qui fut le descendant des premiers groupes humains. Au programme : des salles interactives pour comparer votre morphologie à celle de nos cousins les Néandertaliens, des reconstitutions grandeur nature de scènes préhistoriques : habitats Neandertal et Sapiens, cimetière de mammouths... issus du film *Ao le dernier Neandertal* de Jacques Malaterre. Des animations ont régulièrement lieu toute l'année permettant une initiation aux techniques des premiers Hommes comme l'allumage du feu ou la fouille archéologique. Toutes les zones sont accessibles aux fauteuils roulants et la durée de la visite est d'environ 3h30.

# PALÉOSITE

Saint-Césaire (17)



SUR LES TRACES DE NEANDERTAL

**VENEZ RENCONTRER  
LA PRÉHISTOIRE**

**OUVERT D'AVRIL  
À NOVEMBRE**

En Charente-Maritime, à 10 min de Saintes



⊕ d'infos sur [paleosite.fr](http://paleosite.fr)

  
**la  
Charente  
Maritime**

*ouvre de nouveaux horizons*



[charente-maritime.fr](http://charente-maritime.fr)

## Moyen Âge

L'Empire romain vacillant en Gaule, les Barbares envahissent le département. En 418 l'empereur romain Flavius Honorius cède aux Wisigoths l'autorité sur tout le Sud-Ouest. La Gaule reste sous cette influence jusqu'à l'arrivée de Clovis I<sup>er</sup> qui devient roi des Francs Saliens de Tournai au décès de son père Childéric I<sup>er</sup>. Les Wisigoths occupent la région durant près d'un siècle et créent des domaines notamment à Gourvilette, près de Matha. Ils sont délogés par les Francs à Vouillé en 507. Quatre ans plus tard, la mort du premier roi des Francs (511) ouvre une nouvelle période de troubles. Selon la coutume franque, le royaume de Clovis est partagé entre ses quatre fils. Tout juste conquise, l'Aquitaine est morcelée. C'est ainsi que Poitiers connu plus de 20 seigneurs en moins de deux siècles. Charles Martel, maire du palais d'Austrasie et de Neustrie (tout le nord de la Loire, y compris une partie de la Belgique et de l'Allemagne de l'ouest) arrête l'invasion sarrasine à Poitiers en 732, lors d'une bataille inscrite dans tous les manuels d'histoire. Cette victoire est la première de l'occident chrétien sur les musulmans. En 781, la Saintonge devient partie intégrante d'un nouveau royaume d'Aquitaine fondé par Charlemagne, fils de Pépin le Bref et petit-fils de Charles Martel qui sera couronné Empereur d'occident à Rome en l'an 800. Durant quelques décennies, la région connaît une période de paix qui prend fin en 843 avec l'arrivée des premiers drakkars vikings. L'Aunis et la Saintonge deviennent des proies faciles pour les Normands qui installent quelques bases et pillent la côte charentaise, avides de ses richesses comme le sel et le vin. Ils parviennent même jusqu'à Royan, Saujon et Saintes ! Face à la faiblesse de l'autorité royale, les seigneurs locaux réagissent en bâtissant des châteaux (Surgères, Matha) et en installant notamment la tour de Broue. Le X<sup>e</sup> siècle voit la création d'une nouvelle entité, l'Aunis, et l'arrivée des premiers pèlerins qui traversent la région de Poitiers à Pons en passant par Melle, Aulnay, Saint-Jean-d'Angély et Saintes. Aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles les comtes du Poitou et de l'Angoumois règnent sur la région jusqu'à la mort Guillaume X qui, sans héritier mâle, cède

le duché d'Aquitaine à sa fille Aliénor. Le XII<sup>e</sup> siècle est une période faste. À l'image de La Rochelle, la région prospère grâce au sel produit dans les salines des îles de Ré et d'Oléron et voit l'établissement de plusieurs abbayes et de nouveaux moulins. En 1137, Aliénor d'Aquitaine, dotée du sud-ouest de la France, épouse le prince Louis, futur roi de France, Louis VII. Mais en 1152, le divorce est prononcé. Deux mois plus tard, l'ancienne reine française épouse Henri Plantagenêt – qui deviendra roi d'Angleterre en 1154 – et lui apporte le duché d'Aquitaine dont elle a repris possession. Henri II, puis Richard Cœur de Lion, et Jean sans Terre, ses fils, se succèdent sur le trône d'Angleterre. Après avoir promulgué le premier code maritime d'Europe (les rôles d'Oléron), Aliénor accorde en 1199 des libertés communales à quelques villes dont Saintes et Saint-Jean-d'Angély (La Rochelle a bénéficié d'une charte en 1175). À sa mort, en 1204, à 82 ans, le roi Philippe Auguste s'empare de Poitiers, mais le Poitou ne sera annexé qu'en 1224 après le rattachement de l'Aunis et de la Saintonge au royaume de France. Après l'arrivée de la peste et la trêve d'un an, le roi de France lance une offensive sur Saint-Jean-d'Angély, Soubise et Surgères. En 1360, a lieu la troisième bataille de Poitiers, à Nouaillé-Maupertuis, où Jean le Bon est battu et fait prisonnier par le Prince Noir. Le 8 mai, le fameux Traité de Brétigny redonne le Poitou, l'Aunis, la Saintonge et l'Aquitaine aux Anglais. La fin du XIV<sup>e</sup> siècle est marquée par de nombreuses batailles qui conduisent à la prise de places fortes. L'île d'Oléron, l'île de Ré, l'île d'Aix et Saintes ouvrent leurs portes aux armées françaises. Le Poitou revient dans le giron français grâce aux troupes de Du Guesclin en 1373. Charles VII est couronné à Poitiers en 1422. La bataille de Castillon met fin à la guerre de Cent Ans en 1453.

## De la Renaissance à la Révolution

Deux ans après la découverte de l'Amérique par Colomb, le futur François I<sup>er</sup> naît à Cognac en 1494, il succède à Louis XII, son cousin, en 1515. Le « roi-chevalier » sera l'un des fondateurs de l'État moderne. Il ouvrira



Reconstitution de la vie quotidienne au temps de la préhistoire.



© Hérode

DÉCOUVERTE

Atelier fouille archéologique sur le Paléosite.

la France au mercantilisme favorisant ainsi la montée de la bourgeoisie. En 1539, l'Ordonnance de Villers-Cotterêts fait remplacer le latin par le français dans les actes notariés, les jugements et les registres d'état civil. La région retrouve une certaine prospérité grâce au commerce du sel et à la pêche à la morue, mais elle se trouve frappée par des révoltes liées à la gabelle. Dès 1562, les guerres de Religion qui voient s'affronter huguenots et catholiques représentent un désastre sur le plan humain et économique. Il faut attendre 1598 et la proclamation de l'édit de Nantes pour que le pays retrouve calme et prospérité. En 1533, Jean Calvin qui conteste la toute-puissance du pape est condamné par le parlement de Paris. Il se réfugie en Charente, où il continue de prêcher et d'écrire. Il est reçu à Poitiers, ville intellectuelle et bouillonnante, où son prosélytisme fait merveille. Il y recrute de nombreux disciples. Recherché, il retourne se cacher dans la campagne angoumoisine avant de fuir vers Genève. L'exil du maître n'empêche pas ses idées de se propager dans la région. En 1557, Poitiers accueille la première assemblée pastorale de la Réforme. En 1558, un important colloque se tient dans la cité sur le thème de la prédestination. Poitiers, encore, accueille un synode national en 1561. L'année suivante, la ville passe tantôt aux mains des catholiques, tantôt à celles des huguenots. Finalement, les catholiques prennent le dessus. En 1568, La Rochelle, qui avait rallié le camp de la Réforme, devient un centre protestant, interdisant le culte catholique de 1588 à 1599. La propagation du protestantisme touche la plupart des villes moyennes. Le début du XVII<sup>e</sup> siècle est aussi celui du retour à la paix et du départ de grands explorateurs comme Pierre Dugua de Mons et Samuel de Champlain, qui fondera la ville de Québec en 1608. En 1627 intervient le fameux siège de La Rochelle : Richelieu interdit l'accès au port en construisant une immense digue. La cité rochelaise résiste une année entière puis capitule. En perdant son principal bastion dans le département, la Réforme recule. Des temples sont démolis, les places de sûreté retournent sous le giron catholique et royal. Les huguenots abjurent leur foi ou

s'expatrient. Le protestantisme ne parvient à perdurer qu'en milieu rural. La révocation de l'édit de Nantes, en 1685, porte un coup terrible aux derniers espoirs des réformés. Dragonnades, persécutions, emprisonnements se multiplient. Des côtes de Charente-Maritime, plusieurs milliers de personnes quittent la France. Le protestantisme se résume alors aux prêches des pasteurs itinérants, aux assemblées clandestines...

## De la Révolution au XXI<sup>e</sup> siècle

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des intendants, dont Guéau de Reverseaux de La Rochelle, Saintes se dote d'un urbanisme moderne avec le percement de grands axes. La construction de digues accélère le colmatage naturel et l'assainissement de l'anse de l'Aiguillon. La période est également propice au développement de l'artisanat et de l'agriculture avec l'introduction du maïs et l'amélioration des techniques de production de l'eau-de-vie. Mais le XVIII<sup>e</sup> siècle est aussi marqué par des vagues de froid jusqu'en 1789 et la richesse des ports, à l'image de La Rochelle qui pratique le commerce triangulaire. Seul Brouage, victime d'envasement, décline. Le siècle des Lumières voit la création à La Rochelle de l'Académie des belles lettres et l'École de médecine navale à Rochefort, tandis qu'un homme, le jeune marquis de La Fayette, embarque sur la frégate *L'Hermione* — désormais reproduite à l'identique — pour délivrer des informations secrètes au général George Washington. En 1789, Paris fait sa révolution et l'année suivante, le 4 mars 1790, l'Assemblée constituante crée le département de la Charente inférieure (l'Aunis et la Saintonge). Le choix du chef-lieu départemental est cornelien et c'est finalement Saintes qui est choisi. La Terreur sévit aussi chez nous. Rochefort devient le seul grand arsenal de la République. Surtout, la ville est dotée d'un tribunal révolutionnaire qui commet les pires exactions. Le XIX<sup>e</sup> siècle s'ouvre avec la venue de Napoléon. Désireux d'inspecter les fortifications du littoral, il fonde La Roche-sur-Yon l'année de son sacre en 1804.

Camping naturiste ★★

# Le Petit Dauphin

Piscine chauffée  
et couverte

**Respect,  
nudité,  
convivialité**



1696, route de la Fouasse - 17570 LES MATHES - LA PALMYRE  
Tél. 05 46 06 38 23 - [www.le-petit-dauphin.com](http://www.le-petit-dauphin.com)

Royan

# ZOO

## La Palmyre



**A Bornéo nous aidons à sa protection !**

Programme éléphant d'Asie - HUTAN